

Synthèse des connaissances

Mieux évaluer la contribution des étudiants étrangers à la société canadienne

Chedly Belkhodja, Université de Moncton et Victoria Esses, Western University¹
Partenariat Voies vers la prospérité
avec la collaboration de World Education Services (WES)

Décembre 2013

¹ Les auteurs tiennent à remercier Eric Thomas de l'Université de Moncton, Stelian Medianu et Alina Sutter de l'Université Western pour leur participation à la recherche documentaire et à la rédaction du document de synthèse.

Faits saillants

Notre synthèse des connaissances mesure les facteurs du succès de l'intégration des étudiants internationaux à la société canadienne, et cerne les défis de l'attraction et de l'intégration professionnelle de cette migration hautement qualifiée. La contribution économique des étudiants internationaux au marché de l'emploi canadien dépend de la capacité à développer les compétences et les conditions favorables à l'intégration professionnelle de personnes hautement qualifiées. Quelques faits saillants se dégagent de cette synthèse des connaissances :

Dans les pays de tradition d'immigration comme le Canada, l'Australie et la Grande-Bretagne, les politiques visant à sélectionner des immigrants hautement qualifiés favorisent ouvertement les étudiants étrangers.

Les étudiants étrangers sont une source importante de revenus pour l'économie canadienne et de nombreuses études et rapports présentent des données empiriques qui établissent clairement leur impact direct sur la croissance économique canadienne. Les étudiants étrangers apportent aussi une contribution importante en termes d'innovation et de développement du savoir. Enfin, ils sont une source de créativité culturelle, notamment dans des régions moins marquées par la diversité.

La possibilité d'acquérir la résidence permanente, par l'entremise de politiques facilitant ce transfert, est devenue une motivation importante pour les étudiants étrangers qui étudient au Canada. Cependant, un facteur essentiel qui explique la décision d'étudier dans une université étrangère demeure la qualité de l'éducation.

Le pays d'origine est un autre facteur ayant de l'impact sur la probabilité des étudiants étrangers de choisir de faire la transition vers la résidence permanente, et ce indépendamment de l'âge, du sexe et du secteur d'éducation des étudiants.

Afin d'assurer une pleine transition de ces nouveaux arrivants comme membres de la société d'accueil, la livraison des services d'établissement et d'intégration doit être adaptée à cette clientèle.

Les étudiants étrangers doivent varier les expériences de travail et profiter de programmes coop ou d'internats, de se faire accompagner par des mentors, et d'acquérir des références par le biais des relations nouées dans ces milieux de travail.

Un des principaux obstacles identifiés dans les processus d'intégration professionnelle et sociale concerne les différences culturelles entre la culture d'origine des étudiants étrangers et l'environnement canadien. La maîtrise insuffisante de l'anglais et de compétences culturelles semble être la barrière culturelle la plus préoccupante à l'intégration professionnelle.

Le développement de bonnes pratiques en matière d'intégration et de gestion de la diversité a pris de l'ampleur ces dernières années au Canada. Elles se situent principalement à un niveau micro car les manières de faire et les stratégies varient beaucoup sur le terrain.

Étant une source de revenu supplémentaire pour les établissements postsecondaires, il existe un risque de vouloir développer des formations sur mesure visant des clientèles bien précises au risque de négliger la qualité de la formation universitaire.

Résumé

Notre synthèse des connaissances a comme principal objectif de mesurer les facteurs du succès de l'intégration des étudiants internationaux à la société canadienne, et de cerner les défis de l'attraction et de l'intégration professionnelle de cette migration hautement qualifiée. La recherche des compétences (skills) et du talent sont des éléments vitaux à la prospérité économique du Canada et l'attraction des étudiants étrangers s'inscrit dans cette stratégie. La contribution économique des étudiants étrangers au marché de l'emploi canadien dépend de la capacité à développer les compétences et les conditions favorables à l'intégration professionnelle de personnes hautement qualifiées. Dans ce travail, nous prenons en considération une série d'éléments pouvant mieux mesurer la performance et les retombés des étudiants et des diplômés étrangers à la vie économique canadienne.

Le rapprochement de l'étudiant et de l'immigrant caractérise l'évolution des politiques publiques au Canada et ailleurs dans plusieurs sociétés occidentales (Suter et Jandl, 2008; Becker et Kostler, 2012; King et Raghuram, 2013). Pendant longtemps l'étudiant demeure un étranger limité à une mobilité au niveau des études et non invité à explorer un projet d'immigration. Si celui-ci prenait la décision de devenir immigrant, il ou elle devait quitter le territoire pour faire une demande d'admission. Il existait une distance sémantique entre l'étudiant et l'immigrant (Slama, 1999). Au début des années 2000, les étudiants étrangers étaient encore essentiellement considérés comme une source de revenu pour les établissements d'enseignement, un atout pour l'internationalisation des campus canadiens et des « ambassadeurs » pour le Canada dans leur pays d'origine. En l'espace de quelques années, ils sont devenus une source d'immigration convoitée par les paliers de gouvernements (Hawthorne, 2005). Le discours et les politiques publiques ne cachent pas du tout la stratégie de miser sur le capital humain des étudiants en proposant de faciliter le processus de transition menant à la résidence permanente et d'en faire des candidats idéaux à l'immigration économique (Alboim et Cohl, 2012; Papademetriou et Sumption, 2011; Picot et Sweetman, 2012, Baas, 2010). Dans la plupart des pays de l'OCDE, un processus d'immigration temporaire à deux étapes-niveaux (Two step migration) est en train de remplacer le cadre classique de l'immigration permanente (Hawthorne, 2010).

Cette revue des écrits permet de couvrir un vaste terrain bibliographique et de prendre en considération plusieurs sources d'information. Elle opte pour une démarche analytique qui s'intéresse à approfondir certaines thématiques. Nous avons apporté une attention particulière à la production scientifique sur le thème des étudiants étrangers, considérant la réputation des revues, les approches méthodologiques, quantitatives et qualitatives, les recommandations en termes d'élaboration des politiques. La revue des écrits prend en considération une littérature grise car il existe une quantité importante de rapports officiels, d'études, de thèses de doctorat et mémoires de maîtrise, de documents de travail sur les étudiants étrangers.

Notre analyse du corpus sélectionné se structure autour de cinq grandes questions :

- Quels facteurs permettent d'expliquer si un étudiant étranger choisit de transiter vers un statut de résident permanents au Canada ou ailleurs?
- Quels facteurs déterminent la contribution économique et sociale des étudiants étrangers durant et après leurs études?

- Quelle est la contribution des étudiants étrangers à la prospérité du Canada?
- Quels sont les défis d'intégration professionnels et sociaux auxquels les étudiants étrangers sont confrontés au Canada?
- Quels sont les bonnes pratiques permettant d'intégrer les étudiants étrangers, et quelle est la responsabilité des établissements d'enseignement postsecondaires, des employeurs et des divers paliers de gouvernement?

La contribution des étudiants étrangers à la prospérité du Canada

Les étudiants étrangers sont une source importante de revenus pour l'économie canadienne et de nombreuses études et rapports présentent des données empiriques qui établissent clairement leur impact direct sur la croissance économique canadienne. Les étudiants étrangers apportent aussi une contribution importante en termes d'innovation et de développement du savoir. Enfin, ils sont une source de créativité culturelle, notamment dans des régions moins marqués par la diversité.

La transition vers la résidence permanente

La transition des étudiants étrangers vers la résidence permanente est un enjeu crucial des politiques d'immigration au Canada. Plusieurs recherches soulignent que ce n'est pas autant les études qui attirent la plupart de ces étudiants, mais plutôt la possibilité d'appliquer pour la résidence permanente une fois leur programme terminé. Cependant, un facteur essentiel qui explique la décision d'étudier dans une université étrangère demeure la qualité de l'éducation offerte.

L'intégration des étudiants étrangers

L'impact des étudiants étrangers dépasse largement l'environnement des universités, et cela provoque des questions nouvelles pour l'étudiant et la société d'accueil (Nunes et Arthur, 2013). C'est dans ce contexte que des recherches s'intéressent aux enjeux de l'intégration économique et sociale. La question intéressante est de savoir où débute l'intégration : durant les études ou après la réception du diplôme? Afin d'assurer une pleine transition de ces nouveaux arrivants comme membres de la société d'accueil, la livraison des services d'établissement et d'intégration doit être réévaluée. Il y a un besoin d'intervenir plus rapidement car la transition a un impact sur l'intégration, et l'intégration a un impact sur la transition vers un sentiment d'appartenance à la société d'accueil.

Les bonnes pratiques

Le développement de bonnes pratiques en matière d'intégration et de gestion de la diversité a pris de l'ampleur ces dernières années au Canada. Elles se situent principalement au micro car les manières de faire et les stratégies varient beaucoup sur le terrain. Il y a cependant des enjeux assez similaires qui peuvent se transposer à d'autres milieux. Elles se distribuent à

trois niveaux : ce que l'établissement d'enseignement fait en tant qu'institution, ce qui se passe entre l'Université et la communauté, notamment le degré d'implication des fournisseurs de services aux immigrants, et enfin ce qui se fait en terme de sensibilisation des employeurs.

Dans la réalité nouvelle des réformes importantes au système d'immigration canadien, un regard critique doit également guider la recherche.

Premièrement, il est important de comprendre les raisons qui poussent les universités et les collèges à intensifier le recrutement à l'international. Il est évident que les étudiants étrangers sont une source de revenu supplémentaire pour les établissements postsecondaires en raison des frais de scolarité différentiels, et que ces institutions tentent leur chance sur ce marché lucratif du recrutement des étudiants étrangers. Il existe alors un risque de vouloir développer des formations sur mesure visant des clientèles bien précises au risque de négliger la qualité de la formation universitaire (Alboim et Cohl, 2012). Il est également nécessaire de bien cerner la distinction entre un recrutement étudiant favorisant des programmes de premier cycle ou des étudiants gradués. Cette dimension peut jouer par la suite dans la problématique de la rétention.

Deuxièmement, le succès de l'intégration de la clientèle internationale demande une panoplie de services allant de l'accueil, de l'intégration au projet de rester après les études. Dans un contexte d'internationalisation, certaines universités misent beaucoup sur la promotion et le recrutement mais parfois moins sur le suivi des étudiants étrangers durant et après les études. Plusieurs recherches ont souligné l'importance de ne pas négliger certains aspects de l'intégration à la société canadienne : l'intégration sociale, les relations d'amitié avec les étudiants canadiens, la dynamique dans la salle de classe.

Troisièmement, dans la logique de faciliter la transition de l'étudiant étranger vers la résidence permanente, les structures d'accueil et d'établissement accueillent une clientèle temporaire, sans pour autant être en mesure d'y répondre adéquatement. Depuis 2008, les changements considérables au système d'immigration canadien ont des effets dans la livraison des services à différentes catégories de migrants. De plus en plus, la temporisation du statut de l'immigrant au Canada est le reflet d'un système complexe et hiérarchisé (Hari, McGrath et Preston, 2013).

Enfin, l'implication des acteurs économiques reste problématique et demande un travail considérable au niveau de la sensibilisation des employeurs des petites et moyennes entreprises. Une population homogène et un milieu des affaires très hermétique peuvent poser problèmes aux diplômés étrangers qui ont des difficultés à développer un réseau professionnel. Il existe cependant un peu partout des initiatives intéressantes telles le mentorat, le bénévolat et la formation au contexte du marché canadien. Il faut également porter notre attention à la qualité de l'intégration des étudiants étrangers à la société canadienne. À cet effet, l'engagement des municipalités et des acteurs de la société civile doit se concrétiser au-delà de comités consultatifs et de tables rondes sur l'accueil des nouveaux arrivants. Le local est un lieu qui permet de développer des stratégies innovantes en matière d'accueil et d'intégration (FCM, 2011).

Introduction et contexte

Depuis quelques années, les étudiants étrangers sont de plus en plus nombreux à traverser les frontières (Migration Policy Institute, 2012; WES, 2013a). Plusieurs facteurs influencent cette mobilité, des raisons économiques, des stratégies d'attraction et de recrutement des universités et collèges, des politiques d'immigration favorisant la transition à la résidence permanente. Selon des données récentes publiées par l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE), près de 4,3 millions de personnes ont étudié à l'étranger en 2012 (OCDE, 2013), ce qui constitue une hausse de 70 % par rapport aux résultats recueillis en 2000. De ces étudiants, la plupart ont suivi une formation aux États-Unis (16,5 %), au Royaume-Uni (13%), en Australie (6,1 %), en Allemagne (6,3 %) et en France (6,2 %) (p. 307). Au Canada, le nombre des étudiants étrangers a augmenté pour dépasser 105 000 entrées en 2012 et plus de 265 000 en effectifs (CIC, Faits et chiffres, 2012). Cela représente 4,7% du nombre total d'étudiants étrangers inscrits dans le secteur tertiaire avec 44% des étudiants étrangers venant de la Chine, de l'Inde et de la Corée du Sud (WES 2013b). Par des frais de scolarité et un coût de la vie qui restent abordables, le Canada s'est hissé parmi les principales destinations de choix².

Le rapprochement de l'étudiant et de l'immigrant caractérise l'évolution des politiques publiques au Canada et ailleurs dans plusieurs sociétés occidentales (Suter et Jandl, 2008; Becker et Kostler, 2012; King et Raghuram, 2013). Pendant longtemps l'étudiant demeure un étranger limité à une mobilité au niveau des études et non invité à explorer un projet d'immigration. Si celui-ci prenait la décision de devenir immigrant, il ou elle devait quitter le territoire pour faire une demande d'admission. Il existait une distance sémantique entre l'étudiant et l'immigrant (Slama, 1999). L'Europe a une ancienne tradition de mobilité étudiante avec des programmes comme ERASMUS, qui encourage la coopération transnationale et la mobilité des étudiants et celle des professeurs dans l'enseignement supérieur, sans toutefois miser sur le passage de l'étudiant étranger (de pays tiers) vers l'immigrant ou le résident permanent une fois ses études terminées (Ballatore, 2010). Au niveau des politiques, la déclaration de Bologne, signée par 29 pays européens le 19 juin 1999, se veut un vaste projet d'harmoniser un espace européen de l'enseignement supérieur avant 2010 et encourager la mobilité et l'employabilité des étudiants. Pour nombreux étudiants des pays du sud, l'Europe reste cependant ce tremplin permettant ensuite de se déplacer vers des sociétés d'immigration plus accueillantes comme le Canada et l'Australie (Guissé, 2011).

Dans les pays de tradition d'immigration comme le Canada, l'Australie et la Grande-Bretagne, les politiques visant à sélectionner des immigrants hautement qualifiés favorisent ouvertement les étudiants étrangers. Au début des années 2000, les étudiants étrangers étaient encore essentiellement considérés comme une source de revenu pour les établissements d'enseignement, un atout pour l'internationalisation des campus canadiens et des « ambassadeurs » pour le Canada dans leur pays d'origine. En l'espace de quelques années, ils sont devenus une source d'immigration convoitée par les paliers de gouvernements (Hawthorne,

² Une étude récente de la banque HSBC classe le Canada au 5^e rang (18 474\$) derrière l'Australie (25 375\$), les États-Unis (25 226\$), les Émirats arabes unis (21 371\$) et la Grande-Bretagne (19 291\$). <http://globalnews.ca/news/777089/canada-boasts-some-of-the-lowest-international-student-fees-amongst-western-developed-nations-survey-finds/>

2005). Le discours et les politiques publiques ne cachent pas du tout la stratégie de miser sur le capital humain des étudiants en proposant de faciliter le processus de transition menant à la résidence permanente et d'en faire des candidats idéaux à l'immigration économique (Alboim et Cohl, 2012; Papademetriou et Sumption, 2011; Picot et Sweetman, 2012, Baas, 2010). Dans la plupart des pays de l'OCDE, un processus d'immigration temporaire à deux étapes-niveaux (Two step migration) est en train de remplacer le cadre classique de l'immigration permanente (Hawthorne, 2010).

Une analyse des politiques et des discours concernant les étudiants et les diplômés étrangers au niveau fédéral permet de noter l'importance que cette forme de migration temporaire a prise. Au début des années 2000, le gouvernement canadien s'entendait déjà pour dire que l'immigration contribuait à stimuler l'économie en attirant des migrants qualifiés, et qu'il était devenu d'autant plus « conscient des avantages sociaux et économiques que les étudiants étrangers procurent au Canada » (CIC, 2003a). Il s'engage à faire du Canada une « destination de choix pour les étudiants étrangers talentueux » (CIC, 2004a). En permettant aux étudiants étrangers de travailler hors campus tout en poursuivant leurs études, le but était de permettre « aux établissements d'enseignement du Canada d'être plus concurrentiels à l'échelle internationale » (CIC, 2004b), d'une part, tout en permettant aux étudiants étrangers de « se familiariser avec le marché du travail canadien et approfondir leur connaissance de la société canadienne » (CIC, 2005), d'autre part. C'est de façon progressive que le gouvernement fédéral a permis aux étudiants et aux gradués étrangers de travailler pendant et après les études de manière à acquérir une expérience de travail jugée essentielle à une bonne intégration au marché de l'emploi. En 2012, plus de 60 000 étudiants étrangers détenaient un permis de travail hors campus (Alboim et Cohl, 2012).

Une vaste littérature canadienne et internationale s'intéresse à plusieurs thèmes entourant les étudiants étrangers. Venant du champ des études migratoires, des recherches situent les étudiants dans le contexte de la mobilité des personnes hautement qualifiées et des politiques et des pratiques de promotion et de recrutement par les établissements postsecondaires (Altbach et Knight, 2007; Bolsmann et Miller, 2008; Tremblay, 2005; IOM, 2008; Zigurus et Law, 2006). On constate qu'un processus de « mobilité » et de « circularité » de la migration transnationale facilite le mouvement de certaines catégories d'individus, notamment les étudiants étrangers dotés d'un capital de mobilité leur permettant d'être plus sélectifs dans leur choix de destination et de s'intégrer au marché global de l'éducation (Findlay et coll., 2011). On note également une transformation du rôle des gouvernements amenés à réagir à la nature compétitive du marché global de l'immigration qualifiée (Lavanex, 2007; Pellerin 2010; Sassen, 2009).

Une série de recherches traitent des caractéristiques sociodémographiques, économiques et culturelles des étudiants étrangers, considérant les étudiants comme des candidats à l'immigration (Lowe, 2012). Ils sont jeunes et peuvent répondre aux problèmes de dénatalité et de vieillissement de la population des sociétés industrialisées. Au Canada, ce type d'argument est souvent entendu dans le contexte des efforts de répartition de l'immigration à l'extérieur des grands centres urbains (Wade et Belkhodja, 2012; Walton-Roberts, 2011). Aussi, les diplômés étrangers, qui sont jeunes et qui connaissent bien la vie et la culture au Canada, sont peut-être plus aptes à s'intégrer dans les communautés que les immigrants qualifiés qui font partie d'autres catégories. Ils constituent une source importante de main d'œuvre qualifiée, ce qui fait en sorte d'aider à augmenter la compétitivité économique et l'innovation du Canada à l'échelle globale

(Gribble, 2008). Ils détiennent un diplôme canadien d'études postsecondaires et, comme gradués, peuvent plus facilement intégrer le marché de l'emploi. Ils possèdent une expérience de travail canadienne et ont fait l'acquisition de codes culturels, notamment des compétences linguistiques dans l'une des deux langues officielles et une compréhension du milieu professionnel. Cet argument joue beaucoup dans un contexte où la prise en compte des compétences devient un enjeu crucial pour le marché de l'emploi, l'innovation et la compétitivité. Dans ce contexte, les établissements postsecondaires deviennent des acteurs importants dans le développement des compétences nécessaires pour intégrer le marché de l'emploi (Arthur et Flynn, 2011). Par conséquent, les politiques du Canada visent depuis 2008 à promouvoir l'intégration temporaire et permanente des étudiants et de diplômés étrangers dans le marché du travail.

Enfin, les étudiants étrangers sont perçus comme des agents culturels pouvant faire évoluer les « petits milieux » vers des valeurs d'ouverture à la diversité culturelle. L'université est ainsi amenée à établir plus de relations avec des acteurs politiques, économiques et associatifs (Wade et Belkhodja, 2012 ; Walton-Roberts, 2008 et 2011 ; Mosneaga, 2013). En ce sens, les universités jouent un plus grand rôle dans l'attraction, l'intégration et la rétention des étudiants étrangers, participant alors activement à produire à la fois des diplômés qualifiés et des ambassadeurs de première ligne pouvant aider les nouveaux étudiants étrangers à s'adapter à la société canadienne.

Notre synthèse des connaissances a comme objectif de mesurer les facteurs du succès de l'intégration des étudiants internationaux à la société canadienne, et de cerner les défis de l'attraction et de l'intégration professionnelle de cette migration hautement qualifiée. Nous avons développé une perspective novatrice, cherchant à établir un lien entre des recherches sur les enjeux de l'attraction, du recrutement des étudiants étrangers et leur performance économique et professionnelle.

Ce projet de synthèse répond bien à la complexité, à la diversité et à la créativité liées au nouveau paradigme du savoir au 21^e siècle » (CRSH, 2012). Il rejoint une priorité du gouvernement fédéral, à savoir la participation des secteurs public et privé aux efforts en matière d'immigration, d'innovation et de croissance économique. La recherche des compétences (skills) et du talent sont des éléments vitaux à la prospérité économique du Canada et l'attraction des étudiants étrangers mène à « une économie prospère et durable et de bâtir une société juste » (CRSH, 2012). Par le nombre croissant des étudiants, l'ensemble des universités canadiennes sont des acteurs de plus en plus impliqués dans les stratégies et politiques de l'immigration, notamment les efforts de recrutement et de rétention. Dans des petits milieux, l'Université joue un rôle considérable dans le développement économique et l'établissement de liens avec les autres intervenants en matière d'immigration: gouvernements, municipalités et acteurs économiques. L'impact de notre synthèse des connaissances se mesure dans la manière de diffuser nos connaissances à des publics ciblés, notamment les paliers de gouvernement, les employeurs et agences de développement économique, et les étudiants internationaux.

Méthodologie

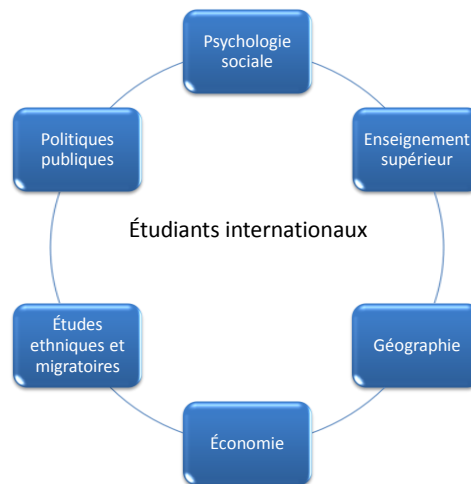
Notre méthodologie consiste en une analyse documentaire basée sur une revue de littérature systématique. Nous avons voulu produire un état des connaissances le plus exhaustif possible sur la performance économique des étudiants étrangers et leur intégration

professionnelle sur le marché du travail canadien et dans la société canadienne. La démarche a été de sélectionner des engins de recherche nous permettant d'extraire de façon systématique nos sources documentaires. Les engins de recherche suivants ont été retenus : ABI/Inform, CBCA Complete, EBSCOHost, Google Scholar, Ingenta Connect, Proquest, Scopus, Sociological Abstract et Summon. La deuxième étape a été d'identifier des mots clefs qui nous ont permis d'exploiter les engins de recherche. Ces mots ont été distribués à travers nos principales questions de recherche³. La revue des écrits prend en considération une littérature grise car il existe une quantité importante de rapports officiels, d'études, de thèses de doctorat et mémoires de maîtrise, de documents de travail sur les étudiants étrangers. Des institutions publiques et privées produisent des connaissances utiles et pertinentes⁴.

Cette revue des écrits permet de couvrir un vaste terrain bibliographique et de prendre en considération plusieurs sources d'information. Elle opte pour une démarche analytique qui s'intéresse à approfondir certaines thématiques. Nous avons apporté une attention particulière à la production scientifique sur le thème des étudiants étrangers, considérant la réputation des revues, les approches méthodologiques, quantitatives et qualitatives, les recommandations en termes de l'élaboration des politiques⁵. La Figure 1 illustre les diverses disciplines et approches théoriques qui étudient les étudiants étrangers.

Figure 1

Méthodologie: une littérature diversifiée



Les recherches sur les étudiants étrangers ont évolué depuis une vingtaine d'années. À partir des années quatre-vingt, une littérature s'est penchée sur les enjeux liés à la mise sur pied de services aux étudiants étrangers et aux nombreuses demandes d'accommodement aux besoins

³ Pour une présentation des mots clefs, consulter l'Annexe 1.

⁴ Pour une liste de ces institutions, consulter l'Annexe 2

⁵ Pour la liste de ces revues, consulter l'Annexe 3.

particuliers des étudiants (Arthur, 2004; Pilote et Benabdeljalil, 2007; Farr, 2005). Cela s'est fait dans l'esprit de l'accessibilité à l'éducation postsecondaire et d'internationalisation des universités amenées à développer des stratégies de promotion et de recrutement à l'échelle internationale (Brooks et Waters, 2011). Dans un premier temps, la recherche sur les étudiants étrangers a beaucoup porté sur les étapes de l'accueil et de l'adaptation à l'environnement des études et à la gestion de la diversité culturelle à l'intérieur de la salle de classe (Popadiuk et Arthur, 2013). De nombreuses recherches empiriques, en psychologie sociale surtout, se sont intéressées aux interactions entre les étudiants, étrangers et locaux (Moores et Popadiuk, 2011; Gu, Schweisfurth et Day, 2010; Sawir et al. 2008; William and Johnson, 2011). Dans un deuxième temps, le champ d'étude des étudiants étrangers s'est étendu vers d'autres disciplines et approches théoriques. Plusieurs raisons expliquent cette évolution : la mobilité accrue des étudiants étrangers à l'échelle internationale, le cadre évolutif des politiques d'immigration, l'internationalisation des universités et l'implication des acteurs de la société civile dans les stratégies d'immigration.

Notre analyse du corpus sélectionné se structure autour de cinq grandes questions :

- Quels facteurs permettent d'expliquer si un étudiant étranger choisit de transiter vers un statut de résidents permanents au Canada ou ailleurs?
- Quels facteurs déterminent la contribution économique et sociale des étudiants étrangers durant et après leurs études?
- Quelle est la contribution des étudiants étrangers à la prospérité du Canada?
- Quels sont les défis d'intégration professionnels et sociaux auxquels les étudiants étrangers sont confrontés au Canada?
- Quels sont les bonnes pratiques permettant d'intégrer les étudiants étrangers, et quelle responsabilité doivent avoir les établissements d'enseignement postsecondaires, les employeurs et les divers paliers de gouvernement?

1. La contribution à l'économie canadienne

Les étudiants étrangers sont une source importante de revenus pour l'économie canadienne et de nombreuses études et rapports présentent des données empiriques qui établissent clairement leur impact direct sur la croissance économique canadienne⁶. En 2010, ils ont dépensé plus de 7,7 milliards de dollars en frais de scolarité, en services de logement et en dépenses discrétionnaires. Ce secteur d'activité a également créé plus de 81 000 emplois et augmenté les recettes publiques de plus de 445 millions de dollars (Kofmel, 2013, Kunin et associés, 2012).

Selon une étude de la firme Roselyn Kunin & associates (2012) pour le compte du Ministère des affaires étrangères et du commerce international, le Canada obtient des bénéfices

⁶ Consulter le rapport du Comité consultatif sur la Stratégie du Canada en matière d'éducation internationale. 2011, *L'éducation internationale : un moteur-clé de la prospérité future du Canada*, Affaires étrangères et Commerce international Canada. http://www.international.gc.ca/education/assets/pdfs/ies_report_rapport_sei-fra.pdf

économiques substantiels du fait de la présence croissante des étudiants étrangers (K-12 et postsecondaire). Les dépenses totales des étudiants étrangers effectuant un séjour à long terme (soit d'au moins six mois) monteraient à 6,9 milliards de dollars en 2010, ce qui équivaut à une contribution de près de 4,2 milliards de dollars au produit intérieur brut du Canada (soit 7 % du total PIB provenant du secteur des services en éducation). De plus, les services en place pour ces étudiants étrangers contribuent 70 240 emplois au marché de l'emploi canadien, soit 5,7 % du nombre total d'emploi dans le secteur des services d'éducation au Canada. Les services d'éducation internationale pour ces étudiants étrangers constituent en soi environ 1,7 % du total des exportations du Canada.

Par ailleurs, il est estimé que les étudiants étrangers réalisant un séjour à court terme dans un programme de formation en langue ont contribué à l'économie canadienne un montant total additionnel de 788 millions de dollars en termes de dépenses, ce qui équivaut à une contribution de 455 millions de dollars au PIB du pays, 10 780 emplois et 48 millions de dollars en revenus pour le gouvernement canadien. En plus de leur contribution en termes de dépenses liées au paiement de frais de scolarité et de frais de subsistance, s'ajoute 336 milliards de dollars par année qui peut être attribué aux activités touristiques et autres activités connexes auxquelles prennent partie les étudiants étrangers, les membres de leur famille et leurs amis. La présence des étudiants étrangers bénéficient économiquement aux deux ordres de gouvernement dans la mesure où le montant total des impôts indirects nets perçus en 2010 a été estimé à 455 millions de dollars (y compris les recettes fiscales générées par la livraison des services aux étudiants internationaux (séjour long terme et court terme), ainsi que par les activités touristiques). De ce montant, les auteurs estiment que 180,6 millions constituaient la contribution en impôt au gouvernement fédéral, et 273,9 millions en contribution aux recettes fiscales des gouvernements provinciaux et territoriaux (Kunin & ass. 2012).

Au Canada atlantique, l'impact économique des étudiants étrangers a été évalué à 376 millions de dollars en 2009-2010 (Sidiq et al, 2010). La contribution économique totale des étudiants étrangers est estimée à 565 millions de dollars de 2009 à 2010 après l'application du multiplicateur de dépenses. Les dépenses directes des étudiants étrangers sont en moyenne de 29 milles dollars au cours de la même période. Les étudiants étrangers ont dépensé 2,64 dollars (dont 1,91 dollars était de l'argent injecté dans l'économie) dans le Canada atlantique pour chaque dollar dépensé par les quatre gouvernements provinciaux en éducation et en santé. Ce retour sur l'investissement varie de province à province au Canada atlantique en raison à la fois des variations dans les dépenses réalisées par les étudiants et les variations dans les dépenses effectuées par les gouvernements.

En s'intéressant aux habitudes de dépense des étudiants étrangers pendant leur séjour dans une petite ville universitaire, soit Bendigo (à 150 km de Melbourne) en Australie, Yao et Bai (2008) en arrivent à la conclusion qu'ils réalisent une contribution « économique directe » d'environ trois millions de dollars sur l'économie régionale. Mais, les auteurs estiment que les « bénéfices économiques potentielles » pourraient être de 2.5 à 3 fois plus élevées si les institutions locales étaient en mesure d'attirer plus d'étudiants étrangers (soit à un niveau reflétant la moyenne nationale). De plus, ils soulignent qu'il y a d'autres « bénéfices cachés », soit l'accès à « an immediate low source of skilled migrants » (p. 261). Les étudiants étrangers apportent aussi une contribution culturelle à la région de Bendigo. Cette contribution pourrait être encouragée davantage, car peu d'étudiants étrangers (20 %) affirment participer dans des activités

ou effectuer des travaux communautaires. Un faible taux d'étudiants internationaux dit avoir participé à des activités sportives (18.8 %). D'autres soulignent avoir enseigné à des locaux leur langue maternelle (21.2 %).

Les étudiants étrangers apportent aussi une contribution en termes d'innovation et de développement du savoir, certaines études abondent dans ce sens. En mesurant le niveau de demandes de brevets et de subventions, Chellaraj, Maskus et Mattoo (2008) en arrivent à la conclusion que les étudiants internationaux gradués inscrits dans des programmes en science ou en ingénierie apportent une contribution importante en matière d'innovation au pays d'accueil, soit, dans le cas à l'étude, les États-Unis. Les auteurs démontrent qu'il y a une corrélation entre un grand nombre d'étudiants internationaux gradués inscrits et le nombre de demandes de brevets déposées et le nombre de brevets accordés. Bref, selon eux les étudiants internationaux gradués ont un fort impact positif sur le développement des idées aux États-Unis. Dans le même sens, Stuen, Mobarak et Maskus (2012) explore la question de la contribution des étudiants internationaux en science et en ingénierie par l'entremise du développement du savoir aux États-Unis. Toutefois, selon les données analysées la diversité aurait peu d'impact sur la production de la recherche. Ils précisent en soulignant que les résultats suggèrent que les départements qui accueillent des étudiants d'une plus grande variété de régions du monde connaissent des gains plus importants dans les résultats de recherche. Cependant, cet effet n'est pas robuste. Les auteurs soutiennent que la diversité augmente les coûts de coordination, ce qui peut atténuer les gains de productivité qu'elle apporte.

2. La transition vers la résidence permanente

La transition des étudiants étrangers vers la résidence permanente est devenue un enjeu crucial des politiques d'immigration au Canada. Cette question s'inscrit dans un contexte économique particulier. Plusieurs études ont en effet bien démontré que les récentes cohortes d'immigrés de la catégorie économique au Canada vivaient des difficultés au niveau de leur intégration au marché de l'emploi canadien avec un taux de chômage plus élevé que la population née au Canada (Reitz, 2005 et 2007, Conference Board of Canada, 2008). Cela a eu pour effet d'inciter le gouvernement fédéral à repenser le système de sélection des immigrants de la catégorie économique (Picot et Sweetman, 2012).

La possibilité d'acquérir la résidence permanente, par l'entremise de politiques facilitant ce transfert est devenue une motivation importante pour les étudiants étrangers (Alboim et Cohl, 2012; Bass, 2005; Eskelä, 2013; Geddie, 2013; Lowe, 2012, Robertson, 2011; Zigurus et Law, 2007). Plusieurs recherches soulignent que ce n'est pas autant les études qui attirent la plupart de ces étudiants, mais plutôt la possibilité d'appliquer pour la résidence permanente une fois leur programme terminé. Dans le cas des étudiants indiens poursuivant des études en Australie, la distinction entre l'étudiant et le migrant est de plus en plus floue : « the majority of Indian overseas students are actually migrants. Their concerns, motivations, hopes and ideas about the future are focused on the goal of migration » (Bass, 2005: p. 13). D'ailleurs, les institutions accueillant le plus grand nombre d'étudiants indiens sont souvent qualifiés par ces derniers comme des « PR factories ». Baas (2005) souligne que pour les étudiants indiens, bien souvent le diplôme australien ne contribue pas à leur avancement professionnel une fois de retour dans leur pays d'origine. La raison pour laquelle ils décident d'étudier en Australie est pour éventuellement y immigrer. Ce que cela démontre selon Baas est qu'il faut mieux comprendre ce que « the [...]

student market is about » (p. 22) : « a market now exists and a product has been created to fill it that looks like it is about education but is actually about migration » (p. 23).

La logique que présente Baas (2005) s'insère dans ce que Robertson (2011) nomme le « student switching », soit la pratique de passer d'un statut temporaire d'étudiant étranger à celui de résident permanent par l'entremise de politiques justement conçues pour faciliter ce passage. Suivant la même idée de Baas, Robertson avance que « through these policies, migration options have clearly become both a key motivation and a key outcome for many international students who undertake degrees in Australia (p. 103). Autrement dit, ce n'est pas nécessairement l'éducation (ou du moins pas uniquement) qui attire plusieurs étudiants étrangers, mais la possibilité d'acquérir la résidence permanente également. L'étude de Kim, Bankart et Isdell (2011) menée aux États-Unis est aussi intéressante à cet égard. Bien qu'elle ne discute pas spécifiquement de la transition à la résidence permanente, elle s'intéresse plutôt à la décision effective de rester ou de retourner des étudiants étrangers venant d'obtenir leur doctorat aux États-Unis, cette étude longitudinale (elle couvre les années 80, 90, et 2000) démontre que le taux de rétention est passé de 49,5 % dans les années 1980 à 66,1 % dans les années 2000. Les auteurs associent cette augmentation à deux changements : la demande du marché de l'emploi et les réformes en matière d'immigration. Enfin, selon une enquête menée par Arthur et Flynn (2011), la possibilité de se trouver un emploi était la principale motivation évoquée pour rester au Canada une fois la réception du diplôme. Dans cette étude, le désir des étudiants étrangers de rester dans le pays d'accueil est stimulé par le jumelage de deux facteurs : la perspective de se trouver du travail et un niveau de vie, plus stable et sécuritaire, comparativement plus élevé.

Autour de la transition vers la résidence permanente des étudiants étrangers, les auteurs se rejoignent pour indiquer qu'une série de facteurs sont déterminants dans le choix des étudiants de poursuivre des études à l'étranger et leur évaluation de rester ou de rentrer une fois leur diplôme obtenu.

Certaines études menées auprès des étudiants étrangers en Nouvelle-Zélande, comme celles de Wilkinson, Merwood et Masgoreth (2010) et Soon (2010 et 2012), analysent l'intention des étudiants étrangers de rester au pays d'accueil (la Nouvelle-Zélande), de retourner dans leur pays d'origine ou de migrer vers une autre destination. Wilkinson, Merwood et Masgoreth (2010) indiquent que le pays d'origine est le facteur ayant le plus d'impact sur la probabilité des étudiants étrangers de choisir de faire la transition vers la résidence permanente, et ce indépendamment de l'âge, du sexe et du secteur d'éducation des étudiants. Les étudiants provenant de l'Inde étaient ceux ayant de loin le plus haut taux de transition (47 %) suivi des étudiants chinois (23 %). Parmi les principales raisons pour lesquelles les étudiants étrangers choisissent les institutions néo-zélandaises, on compte la qualité et le coût de l'éducation postsecondaire, l'opportunité de travailler dans le pays d'accueil après les études et la possibilité d'appliquer pour la résidence permanente. Soon constate une baisse significative dans l'intention de retourner dans leur pays d'origine et une hausse de l'intention de rester en Nouvelle-Zélande lorsque les étudiants étrangers restent une année de plus après leur étude. Toutefois, elle souligne également que la forte intention de retourner dès le départ est généralement associée par un retour effectif de l'étudiant dans son pays d'origine.

Baruch, Budhwar et Kahtri (2007) ont mené une enquête similaire à ces dernières auprès d'étudiants étrangers (n=949) inscrits à un programme de 2^e cycle en administration des affaires

(MBA) dans deux universités aux États-Unis et trois en Grande-Bretagne. Ils concluent que les trois facteurs les plus influents dans la décision de rester ou de retourner sont la perception du marché de l'emploi dans le pays d'accueil, le processus d'ajustement et les liens familiaux dans le pays d'accueil ou le pays d'origine. S'intéressant à l'intention des étudiants étrangers venant aux États-Unis pour poursuivre un programme d'étude, Hazen et Alberts (2005 et 2006), pour leur part, s'interroge, comme Baas cité plus haut, à savoir si le séjour de ces étudiants est temporaire ou un tremplin vers la résidence permanente? La conclusion des auteures est que la décision de rester ou retourner est complexe et implique divers facteurs souvent teintés par le bagage culturel de l'étudiant. Selon Hazen et Alberts (2005, 2006), la décision de rester ou de retourner constitue pour les étudiants étrangers un réel dilemme. Ils sont un groupe distinct de migrants qualifiés en raison du fait que le temps passé dans le pays d'accueil constitue une expérience considérable, étant déjà plus familier avec la société d'accueil, ayant formé des liens professionnels ou personnels, les aidants à se former une idée plus éclairée sur la possibilité d'immigrer. Or, de manière générale il semble que les facteurs professionnels les encouragent à rester alors que les facteurs sociétaux et personnels les incitent à retourner dans leur pays d'origine. À l'égard de ces facteurs personnels, il est intéressant que Lu, Zong et Schissel (2009), suite aux résultats d'un sondage distribué à des étudiants chinois poursuivant un programme d'étude en Saskatchewan, avancent que l'adaptation sociale et émotionnelle des étudiants étrangers est aussi importante que l'intégration économique dans leur intention de demeurer dans le pays d'accueil après les études. De plus, cette étude établit des distinctions intéressantes au niveau du genre. Les variables influençant les hommes sont davantage « instrumentales » (capital humain, réseaux sociaux et le succès dans leur carrière) tandis que les femmes sont plus influencées par des variables « socio-émotionnelles » (conditions familiales, les attentes des parents et le sentiment d'appartenance. Le point important à faire ici, c'est que l'adaptation sociale et émotionnelle doit être considérée comme étant aussi importante dans l'intention de rester que l'adaptation économique.

Dans une recherche menée auprès d'étudiants étrangers, inscrits ou diplômés d'une maîtrise ou d'un doctorat en science ou en technologie dans une université de la région métropolitaine de Copenhague, Mosneaga et Winther (2013) notent que la décision d'étudier à l'étranger émerge souvent comme une idée imprécise fondée sur des motivations comme le désir d'acquérir une nouvelle expérience culturelle, de poursuivre un secteur spécifique d'étude, de changer son environnement actuel et d'améliorer ses perspectives d'avenir (au plan personnel ou professionnel). Là encore, le choix de destination dépend d'une variété de facteurs : la disponibilité des ressources financières et les éléments situationnels (tel que la procédure d'admission, la structure du programme d'étude, la réputation des institutions, la perception du style de vie du pays d'accueil, la proximité du « domicile » d'origine, la présence d'un conjoint, les objectifs de carrière). Les auteurs soulignent que l'enchevêtrement complexe des facteurs sert de rappel qu'une part importante des considérations influençant la formation des décisions individuelles, comme les réseaux sociaux et les relations, existe indépendamment de l'encadrement offert par les politiques. De plus, les décisions individuelles, en plus d'être marquées par la personnalité et la situation personnelle de l'étudiant, sont très dépendantes du contexte et sont souvent façonnées par des externalités imprévisibles. Le fait que les circonstances à la fois personnelles et contextuelles sont sujettes à changement signifie que la construction de politiques ciblant certains « prototypes idéaux » d'étudiants étrangers est difficile et peut parfois s'avérer tout simplement inefficace. Si le fait de trouver des occasions pertinentes d'emploi et/ou de former des relations sont tous deux considérés comme des facteurs de rétention,

la création de possibilités de réseautage social pendant la durée de l'étude est une piste importante pour développer l'attachement des étudiants étrangers au pays d'accueil. Cela signifie que les initiatives visant à l'intégration des étudiants étrangers au marché du travail doivent être suivies/complémentées par des possibilités d'inclusion à la société d'accueil. Une coopération coordonnée des parties prenantes, les autorités publiques, les universités et les entreprises du secteur privé, est nécessaire pour faciliter la transition des étudiants internationaux.

Des recherches examinent la réalité des plus petits milieux car les étudiants étrangers font le choix de poursuivre des études dans des universités situées en dehors des grands centres urbains ou dans destinations moins connues (Eskelä, 2013; Walton-Roberts, 2011). Eskelä (2013) considère qu'une destination plus périphérique, comme la Finlande par rapport aux grandes universités européennes, peut offrir certains atouts académiques. Elle note cependant que les établissements d'enseignement doivent se démarquer par la qualité des programmes gradués et des chercheurs de renommée.

Par l'entremise d'un questionnaire qu'ils ont remis à des étudiants internationaux fréquentant une université de la région de Bendigo en Australie, Yao et Bai (2008) soulignent que les étudiants ont des réactions au fait d'étudier dans une plus petite localité. Certains aspects sont attrayants : l'environnement humain (région amicale, tranquille et sécuritaire) et physique (qualité de l'air, le paysage), le coût de la vie et la proximité de Melbourne. D'autres ne le sont pas : l'ennui, le manque de divertissement et de centres commerciaux, le transport en commun médiocre, l'accès au logement, l'équité, les opportunités d'emploi.

Deux études récemment menées dans la région du Canada atlantique soulignent ces préoccupations (AUA 2013 et Chira, 2013). Réalisée pour le compte de l'AUA, un sondage auprès de 2163 étudiants étrangers constate le besoin de mieux informer les étudiants quant aux options qui se présentent après les études et de présenter un portrait plus clair de la situation du marché de l'emploi⁷. Comme facteurs déterminants pris en compte lors de la décision de venir étudier au Canada, les trois facteurs qui reviennent le plus souvent sont : la qualité de l'enseignement (49%), la réputation ou la qualité d'une université ou un programme particulier (44%), et la diversité culturelle du Canada (41%). Une majorité d'étudiants étrangers ont exprimé vouloir travailler en Atlantique une fois leur programme d'étude complété (56%). Or, même s'il y a une forte intention de rester, la perception selon laquelle il y a un manque d'opportunités économiques reste. C'est la raison principale mentionnée (35%) pour expliquer le manque d'intérêt à rester une fois les études terminées. Les étudiants ont peu de connaissances des programmes spécifiques qui pourraient faciliter leur transition à la résidence permanente : seulement un tiers des étudiants (37%) connaissent l'existence de ces programmes et le programme le plus souvent mentionné est celui des candidats des provinces. Une recommandation importante de l'étude est de mieux publiciser la Catégorie de l'expérience canadienne car, après avoir été informé de l'existence de ce programme, une forte majorité d'étudiants étrangers se disent intéressés à déposer une demande (76 %). Les universités doivent être plus actives dans la dissémination de l'information.

⁷ Corporate Research Associates, *International Student Online Study*, Prepared for : Association of Atlantic Universities, February 2013.

Par des entretiens menés avec 35 participants, Chira (2013) étudie les intentions des étudiants étrangers d'immigrer au Canada et de s'établir en Atlantique. La moitié des participants (46%) affirme avoir l'intention d'immigrer au Canada dès qu'ils choisissent un établissement d'enseignement, mais le taux augmente considérablement (soient à 77%) une fois qu'ils ont vécu une acclimatation à la culture canadienne. La question, toutefois, est de savoir s'ils envisagent de s'établir à plus long terme dans la région. Avec des opportunités d'emploi et de socialisation limitées, plusieurs décident de se déplacer dans les grandes villes canadiennes.

Or, le passage à résidence permanente, même pour ceux qui présentent une intention ferme de vouloir s'établir, n'est pas toujours un fait accompli. La difficulté de se trouver un emploi constitue un obstacle fondamental au projet d'immigration de plusieurs. Chira souligne que: « the discrepancy between strong intentions and success rates makes international students at risk of transitioning to undocumented status in Canada » (p. 26). Certains participants soulignent le fait qu'il est difficile de se trouver un bon emploi dans la région Atlantique sans un encadrement adéquat, c'est-à-dire « des connexions et des gens que tu connais ». D'autres mentionnent être victime de racisme et de discrimination. Par ailleurs, certains ont de la difficulté à se retrouver dans les différentes procédures d'immigration ainsi qu'à trouver l'appui nécessaire pour naviguer dans le système (p. 28).

3. Les défis de l'intégration

L'impact des étudiants étrangers dépasse largement l'environnement des universités, et cela provoque des questions nouvelles pour l'étudiant et la société d'accueil (Nunes et Arthur, 2013). C'est dans ce contexte que des recherches s'intéressent aux enjeux de l'intégration économique et sociale. La question intéressante est de savoir où débute l'intégration : durant les études ou après la réception du diplôme? Dans le contexte actuel, ne serait-il pas possible de développer pour les étudiants étrangers un continuum de l'intégration ou une vision intégrée de l'intégration du migrant/étudiant? Cette vision nous amène à considérer des recherches qui s'intéressent particulièrement à l'intégration après les études sans pour autant négliger tout le travail qui se fait au sein des universités et des collèges.

Selon Gates-Gasse (2012), si le Canada veut effectivement retenir au pays les étudiants étrangers en tant qu'immigrants, « there is a need for comprehensive settlement services and supports for international students to facilitate a smooth transition towards their full integration and participation in Canadian society » (p. 272). La Catégorie de l'expérience canadienne vient accélérer l'accès des étudiants internationaux à la résidence permanente, ce programme, toutefois, représente aussi selon elle « a shift towards immigrants who are self-funded in terms of education, skills development, and integration » (p. 273). Or, afin d'assurer une pleine transition de ces nouveaux arrivants comme membres de la société d'accueil, elle soutient qu'il faut repenser la livraison des services d'établissement et d'intégration. Il y a un besoin d'intervenir plus rapidement car la transition a un impact sur l'intégration, et l'intégration a un impact sur la transition vers ce qu'elle nomme le « full membership » à la société d'accueil.

Robertson (2011) rejoint les propos de Gates-Gasse lorsqu'elle suggère qu'il faut aussi considérer l'impact de la période de transition sur l'intégration économique et sociale des étudiants étrangers. L'obtention de la résidence permanente est un événement fort significatif

dans le parcours migratoire de plusieurs étudiants étrangers, souligne Robertson, mais il reste que la transition vers la résidence permanente n'est pas toujours harmonieuse ou facile. La vie des étudiants étrangers désirant la résidence permanente devient structurée autour de l'attente liée au processus d'application, et donc de l'incertitude quant à leur avenir, ce qui fait de la transition vers la résidence permanente une période stressante et frustrante pour plusieurs d'entre eux. La période de transition a un impact sur l'intégration au marché du travail et l'expérience sociale des étudiants étrangers. Pendant la période de transition, la majorité des étudiants étrangers ayant participé à son disaient devoir œuvrer à des postes peu payant et nécessitant peu de qualifications : « in the workplace, participants also had to socially negotiate unfamiliar class and cultural dynamics. [...] the social positioning as a low skilled worker was often difficult to accept, especially for those participants who had just achieved higher degrees » (p. 110). La majorité des répondants étaient, en relation à leur qualification, sous-employés (travaillant à temps partiel ou à contrat). D'autres ont décidé de poursuivre leur étude dans l'optique d'augmenter leur employabilité. Selon Robertson, cette difficulté de percer dans le marché du travail est le résultat de la situation « liminaire » dans laquelle les étudiants internationaux qui transitent se retrouvent (p. 111).

L'intégration à l'environnement universitaire est aussi un élément qui attire l'attention des chercheurs. Dans une enquête réalisée dans neuf institutions d'éducation postsecondaire aux Pays-Bas, Rienties et Tempelaar (2013) ont trouvé parmi les divers groupes d'étudiants des différences significatives et importantes dans les processus d'intégration académique et sociale. En ce qui concerne l'adaptation académique, les étudiants européens ont obtenu des résultats similaires à ceux des étudiants néerlandais. La même chose peut être dite des étudiants étrangers provenant de l'Amérique latine et du Moyen-Orient. Ce sont les étudiants sud asiatiques qui ont obtenu des résultats plus faibles en matière d'adaptation académique et sociale, ayant à surmonter d'importants obstacles lorsqu'ils étudient aux Pays-Bas. Au-delà des activités facilitant l'intégration sociale (telles que les fêtes d'entrée, les soirées cinéma ou les excursions touristiques) et l'orientation au monde universitaire, Rienties et Tempelaar encouragent les établissements d'éducation postsecondaire à développer des activités qui peuvent aider les étudiants à s'adapter sur le plan académique, et même le faire dans le pays d'origine avant le départ. L'objectif est de permettre aux étudiants de faire l'expérience des méthodes d'apprentissage en vigueur dans leur établissement d'accueil avant de commencer leur programme de baccalauréat, ce qui permettrait aux étudiants de mesurer et de comparer leur style d'apprentissage (culturel) avec le style d'apprentissage (prévu mais toujours expliqué explicitement) dans l'établissement d'accueil.

Obstacles à l'intégration :

L'acculturation est un obstacle important. Reynolds et Constantine (2007) indiquent que lorsque les étudiants internationaux vivent un stress lié à l'acculturation, celui-ci est généralement un indicateur que les aspirations en matière de carrière seront plus faibles. Elles constatent également que les préoccupations des étudiants internationaux africains, asiatiques et sud-américains concernant leur niveau de compétences dans des contextes sociaux, universitaires et professionnels sont des indicateurs dévoilant une plus grande difficulté à identifier leurs aspirations en matière de carrière, et à maintenir un regard positif sur les possibles résultats de leur avenir professionnel. Elles suggèrent que les conseillers en orientation portent une attention particulière au problème du stress lié à l'acculturation, notamment l'effet sur le sentiment/la

perception qu'entretiennent les étudiants internationaux quant à leurs compétences sociales, académiques et culturelles. Il faut les aider à développer des aspirations et des attentes professionnelles qui soient appropriées. Les auteurs avancent que les conseillers en orientation devraient aussi élaborer des programmes de sensibilisation (outreach program) et d'établir un bon contact avec les étudiants internationaux, car ces derniers ne demandent pas toujours l'aide ou le soutien dont ils ont besoins. Reynolds et Constantine reconnaissent les bénéfices que peuvent apporter des services comme le mentorat, le conseil par les pairs, les groupes de soutien, etc.

En ce qui concerne le processus de prise de décision et de recherche d'emploi, un des principaux obstacles identifiés est celui des différences culturelles entre la culture d'origine des étudiants étrangers et l'environnement canadien. La maîtrise insuffisante de l'anglais était la barrière culturelle la plus préoccupante à l'intégration professionnelle. Les étudiants expriment également un besoin pour des services sur le campus fournissant des informations spécifiques pour les étudiants étrangers et les étudiants des cycles supérieurs. Les étudiants étrangers désirent recevoir des informations pratiques pour les aider à naviguer le processus d'application pour un permis de travail ou comment faire du réseautage avec des employeurs canadiens (Arthur et Flynn, 2011, Chira, 2013).

Moore et Popadiuk (2011) se sont intéressés aux difficultés liées à l'adaptation culturelle. Ils définissent quatre grandes thématiques ayant une incidence sur ce processus. Premièrement, l'établissement de lien avec les autres. Les participants à leur étude ont souligné l'importance de savoir qu'il n'était pas seul à trouver l'adaptation et l'intégration difficile. Cependant, ils évoquent aussi clairement que la connexion doit aller au-delà du seul assemblage d'un réseau de soutien social pour construire un sens communautaire significatif. Deuxièmement, le maintien d'une certaine fondation culturelle. Les étudiants mentionnent qu'il est important d'utiliser des aspects faisant partie de leur vie avant le séjour d'étude afin de faciliter leur transition à la culture de la société d'accueil. En préservant leur identité et des liens avec leur culture, en se préparant pour le séjour, en utilisant leur expérience afin de naviguer une nouvelle réalité culturelle et en se développant une vie en dehors des études, les participants ont été en mesure de maintenir une base solide qui fut un important facteur de stabilisation au cours de la transition interculturelle. Troisièmement, la capacité d'embrasser le processus. Plusieurs étudiants avancent qu'il faut être flexible et ouvert pour accomplir une bonne transition, être réceptif aux nouvelles idées et perspectives. Finalement, la découverte de ses propres forces. Chaque étudiant participant à l'étude Moore et Popadiuk a reconnu que la découverte continue de soi était un aspect fort important ressortant de leur processus de transition/intégration interculturelle. Autrement dit, l'exercice de relever le défi, de découvrir qui ils sont et de faire quelque chose qu'ils ne pensaient pas, au préalable, pouvoir faire sont des expériences positives qui peuvent ressortir du processus d'adaptation culturelle.

Moore et Popadiuk (2011) poursuivent en disant que le soutien social joue un rôle important dans la facilitation de la transition interculturelle. De nombreux établissements d'enseignement postsecondaire essaient divers moyens pour encourager le contact entre les étudiants internationaux et les gens du pays d'accueil. Or, les différences dans les attentes et les normes culturelles autour de la notion de relation constituent un défi pour que de telles initiatives réussissent. L'éducation au sujet de ces obstacles potentiels faciliterait la réussite de ces initiatives. Accroître les compétences multiculturelles de la communauté universitaire dans son ensemble est un objectif qui pourrait être favorisé en encourageant les échanges entre les cultures

et en fournissant aux étudiants internationaux la possibilité de partager leurs points de vue et connaissances culturelles.

4. Les pratiques exemplaires

Le développement de pratiques exemplaires en matière d'intégration et de gestion de la diversité a pris de l'ampleur ces dernières années au Canada. Cela peut s'expliquer par l'implication d'une panoplie de nouveaux joueurs dans le champ de l'immigration, comme les villes de taille moyenne, les communautés rurales et la société civile. Par conséquent, les acteurs de l'immigration développent des stratégies et des moyens visant à mieux intégrer et inclure les nouveaux arrivants dans le cadre d'une communauté accueillante (Biles, Burstein et Frideres, 2008). On peut prendre comme illustration tout le travail qui s'est fait autour de l'initiative des communautés accueillantes dans 17 villes de l'Ontario qui a permis d'identifier des caractéristiques et des bonnes pratiques de l'accueil dans des plus petites villes (Esses et coll., 2010).

Il faut constater que les pratiques exemplaires en termes d'accueil, d'intégration et de rétention des étudiants étrangers se situent principalement à un niveau micro car les manières de faire et les stratégies varient beaucoup sur le terrain. Il y a cependant des enjeux assez similaires qui peuvent se transposer à d'autres milieux. Les pratiques se distribuent à trois niveaux : ce que l'établissement d'enseignement fait en tant qu'institution, ce qui se passe entre l'université et la communauté, notamment le degré d'implication des fournisseurs de services aux immigrants, et enfin ce qui se fait en terme de sensibilisation des employeurs.

Le rôle de l'Université :

Considérant que les étudiants étrangers ont souvent de la difficulté à développer des relations significatives avec des personnes du pays d'accueil, Gresham et Clayton (2011) ont examiné le programme *Community Connections* mis en œuvre sur le campus Callaghan de l'Université de Newcastle en Australie. La région de Newcastle n'est pas considérée comme étant culturellement diversifiée, mais le campus accueille des étudiants étrangers provenant d'environ 80 pays à travers le monde. À l'exception d'un coordonnateur rémunéré responsable de la gestion du programme, les ressources permettant que le programme ait du succès sont essentiellement bénévoles. Le but du programme est de faciliter le développement d'amitiés (transculturelles) entre des étudiants étrangers et des membres (étudiants) de la communauté d'accueil. L'université fait la promotion du programme lors des sessions d'orientation lors de la rentrée, dans ses diverses publications et par le biais du corps professoral et le personnel administratif. Dans le cadre d'un projet pilote Trente étudiants australiens se sont portés volontaires. Chaque étudiant a dû suivre deux formations et effectuer une entrevue avec le coordonnateur avant d'être jumelé à un étudiant étranger. Parmi les raisons évoquées par les étudiants étrangers qui ont choisis de participer au programme, on note le désir d'en apprendre plus sur le pays d'accueil, de pouvoir partager leur culture et de développer des amitiés qui pourraient aider leur processus d'intégration à la communauté.

Parmi les bénéfices du programme mentionné par les étudiants hôtes, on compte l'augmentation de leur capacité d'adaptation culturelle, l'amélioration de la communication interculturelle et une meilleure appréciation de ce que c'est être un étudiant étranger. Plusieurs

soulignent aussi le fait que le programme leur a permis de se faire de nouveaux amis, des amis qu'ils n'auraient probablement pas rencontrés s'ils n'avaient pas participé au programme. Les étudiants hôtes considèrent qu'ils ont contribué à l'expérience des étudiants étrangers en les aidant à mieux comprendre la culture australienne (incluant la langue) et en leur fournissant un meilleur sentiment d'appartenance. Pour les étudiants étrangers les principaux bénéfices du programme sont les suivants : l'acquisition d'une meilleure compréhension de l'histoire et du savoir local; le développement d'amitiés qui n'auraient probablement pas été formées à l'extérieur du programme; l'obtention d'un appui au niveau du développement de leur connaissance de la langue; l'augmentation de leur bien-être personnel; et la formation de connexions avec des gens locaux prêts et capables à leur offrir du soutien.

Dans le cadre d'une étude menée dans une grande université canadienne, University of British Columbia, Guo et Chase (2011) examinèrent le programme *Professional Development Program for International Teaching Assistants* destiné à aider les étudiants étrangers du cycle supérieur dans leur processus d'adaptation à un environnement académique leur étant peu familier. Les résultats de leur recherche montrent que le programme a réussi à créer un espace d'apprentissage transnational où les étudiants étrangers, confortables d'y partager leurs défis et expériences, se développent un sentiment d'appartenance. Par conséquent, le soutien mutuel auquel a donné lieu cet espace a aidé les étudiants à plus facilement intégrer une communauté canadienne d'apprentissage. De plus, le curriculum international du programme en misant sur un contenu interculturel a aussi permis aux participants à développer un plus grand respect pour la diversité culturelle tout en augmentant leur conscience culturelle et leur capacité à analyser et comprendre le monde à partir de différentes perspectives.

Selon Guo et Chase (2011) le succès du programme a des implications importantes pour les institutions d'accueil en fournissant des niveaux appropriés de soutien pour aider les étudiants étrangers dans leur transition et adaptation aux études au Canada. Cependant, les réponses programmatiques doivent aller au-delà des activités traditionnelles de bienvenue lors de l'arrivée. Il est important de répondre à la combinaison des besoins académiques, sociaux et culturels. L'intégration des étudiants étrangers ne devrait pas nécessiter que leur participation, mais celle des autres membres de communauté universitaire (professeurs, personnel administratif et étudiants). Aborder ensemble la question des stéréotypes et de la discrimination devrait être une priorité de ce type d'effort. Afin de construire un campus international inclusif où l'apprentissage interculturel est encouragé et la citoyenneté mondiale façonnée, il faut que l'effort soit collectif, soulignent Guo et Chase.

Sortir des murs du campus :

La présence de petites universités et destinations moins connues dans le marché international d'étudiants est perçue par certains comme un facteur pouvant combler des défis démographiques et économiques (Eskelä, 2013 ; Walton-Roberts, 2008). Dans des petits milieux, l'Université joue un rôle considérable dans le développement économique et l'établissement de liens avec les autres intervenants en matière d'immigration: gouvernements, municipalités et acteurs économiques. D'autre part, le campus universitaire est un lieu propice pour comprendre de nouvelles dynamiques identitaires dans des milieux caractérisés par un faible nombre d'immigrants et une population locale plus homogène que celle vivant dans les grands centres urbains. Le campus universitaire peut être présenté comme un laboratoire de la diversité

intéressant à comprendre et à analyser d'un point de vue théorique et appliqué (Wade et Belkhdja, 2012).

Devant la croissance de l'éducation internationale en Australie, plusieurs responsabilités, en ce qui concerne les étudiants internationaux, ont été transférées aux universités. Or, il s'avère que plusieurs des problèmes rencontrés par les étudiants internationaux sont vécus à l'extérieur du campus, espace où l'université ne peut qu'offrir un appui limité. Les gouvernements locaux, en raison de leur proximité avec la population et leur rôle de plus en plus important dans la livraison de services, sont amenés à jouer un plus grand rôle afin de réduire cet écart (Paltridge, Mayson et Schapper, 2012).

Selon Paltridge, Mayson et Schapper (2012), on devrait l'établir au niveau local des programmes sociaux afin d'encourager et de faciliter la construction de réseaux et l'interaction entre les étudiants internationaux et les résidents locaux. De plus, ces programmes devraient inclure des services de support (renseignement quant à leurs droits vis-à-vis le logement et le travail, par exemple) et de promotion du multiculturalisme à l'échelle de la communauté. Certaines municipalités offrent déjà plusieurs services utiles aux étudiants internationaux, mais ces derniers n'en sont pas toujours informés. Ils poursuivent en suggérant la mise en place de comités consultatifs qui impliqueraient les étudiants internationaux dans la discussion et la prise de décision autour de la prestation de services pertinents à leurs besoins. Les auteurs affirment être conscients que la livraison de services additionnels implique des coûts supplémentaires aux municipalités (qui n'ont pas toujours les ressources nécessaires), mais que le recours au bénévolat (incluant celui des étudiants internationaux), par exemple, pourrait être un moyen pour atténuer les coûts.

La sensibilisation des employeurs :

Comme le souligne un rapport de la firme Deloitte publié en 2011, le temps est venu pour les employeurs de prendre le risque de donner une opportunité à l'immigrant qualifié et de faire une place à la diversité dans des milieux de travail (Deloitte, 2011).

Selon Gates-Gasse (2012), bien que plusieurs universités fournissent de l'information aux employeurs sur l'embauche des étudiants internationaux, peu d'universités ou de municipalités ciblent des employeurs dans le but de les sensibiliser ou de les éduquer sur les avantages d'embaucher des étudiants internationaux. La promotion active des étudiants internationaux comme de potentiels employés qualifiés de la part du fédéral, provincial et municipal est un élément important qui devrait faire partie d'une stratégie d'immigration afin d'augmenter la confiance des employeurs à l'égard des étudiants internationaux. Elle souligne trois pratiques qui furent mise œuvre récemment. D'abord, en 2006, en Alberta, une campagne collaborative incluant le gouvernement provincial et municipal, le Edmonton Economic Development Corporation (EEDC) et les institutions d'éducation postsecondaire a été lancée afin de promouvoir les étudiants internationaux comme constituant des candidats de choix pour les employeurs. La campagne comprenait une page sur le site web du EEDC fournissant information (brochures, communiqués de presse), ressources, et annonces d'événements (déjeuner avec les employeurs, par exemple). Ensuite, le site web SolutionsNB au Nouveau-Brunswick endosse l'immigration comme solution pour répondre aux besoins du marché de l'emploi et fait de la promotion des étudiants internationaux un point saillant. Le site web fournit de l'information sur

l'embauche des étudiants internationaux diplômés, des étudiants co-op et des étudiants encore aux études. Finalement, dans le cadre de sa stratégie d'immigration lancée en 2007, le gouvernement de Terre-Neuve et Labrador a créé le *Employer's Guide to Hiring Immigrants and International Students*. Ce guide contient des suggestions pour les employeurs sur comment élargir leur processus de recrutement afin de cibler les étudiants internationaux, sur comment mener des entrevues avec des candidats pour qui la langue maternelle n'est pas une des deux langues officielles du Canada, et sur comment évaluer les compétences et les habiletés langagières des étudiants internationaux. En plus du guide, le Office of Immigration and Multiculturalism a un membre de son personnel chargé d'éduquer/informer les employeurs sur le programme des candidats provinciaux et de promouvoir les étudiants internationaux comme des employés idéaux. Le projet est basé sur une sensibilisation active et directe cherchant à défaire les mythes autour des difficultés perçues quant à l'embauche des étudiants internationaux et de fournir aux employeurs de l'information juste concernant le recrutement de ces étudiants.

En 2010, le *Greater Halifax Partnership* (GHP) a lancé une campagne pour accueillir les étudiants étrangers dans leur nouvelle ville et mieux répondre à leurs besoins. Une bannière de bienvenue a été hissée sur le pont McDonald et la municipalité a tenu une séance d'accueil à laquelle les nouveaux étudiants étrangers étaient conviés. Tout comme ISIS, GHP a répondu aux besoins d'accueil des étudiants étrangers en créant des programmes ciblés et en sensibilisant les employeurs de la région. En 2011, une campagne de publicité primée, au titre révélateur *Immigration Works in Halifax*, a envahi les espaces publicitaires de la ville et a connu, selon les personnes consultées dans le cadre de notre étude, un franc succès auprès des employeurs, qui ont été encouragés à embaucher des immigrants et des étudiants étrangers. Sur le site Web de la campagne, le programme *The Connector* fait partie des ressources disponibles pour mieux connaître les avantages de compter à son effectif des diplômés étrangers. Le programme *The Connector*, un programme élaboré en grande partie grâce au financement de l'Office de l'immigration de la N.-É., est une version simplifiée du programme de mentorat géré par ISIS. Ainsi, dans *The Connector*, les chefs d'entreprise de Halifax doivent rencontrer une seule fois des étudiants étrangers sur le point de terminer leurs études « pour un café » et pour leur fournir trois autres ressources dans leur domaine d'intérêt. Les réunions entre chefs d'entreprise et étudiants étrangers sont de nature informelle et visent à réduire la pression associée aux entrevues d'emploi autant pour les étudiants que pour les employeurs. Cependant, selon les témoignages recueillis, ces réunions se concluaient souvent par une offre d'emploi. Dans les cas où aucune offre d'emploi n'est présentée, les étudiants étrangers et les diplômés étrangers ont tout de même la possibilité d'établir un réseau professionnel dans la région. Ce programme a été lancé il y a deux ans et a atteint son objectif de recruter 50 chefs d'entreprise en quelques mois. Il a réussi à mettre en évidence les avantages qu'offre l'embauche d'étudiants étrangers et de diplômés étrangers pour les entreprises de la province. Environ 350 chefs d'entreprise participent actuellement au programme. *The Connector* a connu un tel succès qu'il a été adopté dans dix autres villes du Canada, dont Charlottetown, Î.-P.-É., et tout dernièrement, Sydney, N.-É.⁸

À Saint-John's, deux initiatives de l'Université Memorial, *Professional Skills Development Program* (PSDP) et *International Student Work Experience Program* (ISWEP) ont été conçus pour accroître l'employabilité des étudiants pendant et après leurs études. Le PSDP offre un séminaire d'une durée d'environ six mois où tous les aspects pratiques d'une intégration

⁸ <http://www.greaterhalifax.com/en/home/ourprograms/connectorprogram/default.aspx>

à l'emploi sont expliqués. Chaque semestre, environ 100 étudiants participent au programme. Le PSDP est financé principalement au moyen des frais de scolarité. Ces dernières années, l'université a augmenté ses frais de scolarité, qui varient entre 8 000 \$ à 10 000 \$ pour les étudiants étrangers (les frais de scolarité s'élevaient auparavant à environ 6 000 \$). L'augmentation n'est pas le fruit de compressions financières dans la province, mais constitue plutôt une décision calculée de l'Université pour offrir des programmes supplémentaires aux étudiants étrangers.

5. Les besoins en recherche

Certains auteurs identifient des besoins en recherche :

- Une question intéressante est de mieux savoir en quoi un étudiants étranger est-il différent d'un immigrant hautement qualifié. Selon Eskelä (2013, p. 145) : « there are few studies on the education levels and work experience of international students. It is, therefore, relevant to ask whether international students are any different from skilled labour migrants ».
- Les relations des étudiants étrangers et les étudiants nationaux sont souvent caractérisées par l'isolement, la solitude ou le repli vers sa propre communauté ethnoculturelle. Cela se remarque dans la salle de classe mais également dans le milieu du travail. Peu d'études s'intéressent à ce phénomène qui dépasse des enjeux de racisme et de discrimination raciale (Guo et Chase, 2012)
- Un constat de la revue des écrits est de noter l'écart qui peut exister entre les acteurs lorsque vient le temps de savoir qui peut offrir des services aux étudiants (Mosneaga, 2013), notamment entre les établissements d'éducation postsecondaire et les services d'établissement. Rendre le parcours de l'intégration plus lisible pour les étudiants et les intervenants en immigration : le fameux continuum de l'immigration, de l'intention de venir à étudier au projet d'immigrer au Canada et de s'installer suite aux études.
- L'anxiété est un aspect peu traité mais nécessaire à comprendre (Robertson, 2011b). La temporalité du migrant dans nos sociétés signifie un rapport différent à la citoyenneté et l'inclusion (Rajkumar et al, 2012). Il ne faut pas négliger les situations de précarité chez certains étudiants en pensant qu'ils sont tous les mêmes. Au contraire, le niveau d'étude, le pays d'origine, le choix de l'établissement : petits campus, distance géographique, faible diversité peuvent avoir des incidences dans la manière de vivre son intégration.
- Y a-t-il des différences entre les étudiants étrangers qui ont différents domaines d'études? Les étudiants étrangers de certains domaines d'études sont-ils plus susceptibles de rester et de s'intégrer? En outre, la recherche comparative dans une variété de pays et les établissements d'enseignement pourrait ajouter à notre base de connaissances sur les questions de développement de carrière pour les étudiants internationaux qui tentent de se déplacer entre pays (Arthur & Flynn, 2011; Mosneaga & Winther, 2013).

- Des études longitudinales doivent être menées afin de suivre les étudiants internationaux. La plupart des recherches aborde souvent qu'un point spécifique dans leur développement scolaire et personnel, mais une vision plus holistique améliorerait grandement notre compréhension (Popadiuk & Arthur, 2013).
- Certaines études utilisent des participants qui sont déjà identifiés comme les étudiants internationaux à succès et représentent donc un groupe auto-sélectionné. Il ya probablement plusieurs qui n'entrent pas dans cette catégorie, car ils sont incapables d'obtenir des documents pour fin d'emploi ou d'immigration, et donc, cela devrait être un objet de recherches futures. Toutefois, l'accent mis sur les étudiants internationaux à succès (les « bons étudiants ») donne un aperçu des exemples positifs et des pratiques exemplaires à suivre. Les cas d'échec doivent également faire l'objet de recherches (Popadiuk & Arthur, 2013; Moores & Popadiuk, 2011). Les recherches devraient se concentrer sur ces étudiants internationaux qui sont considérés comme « à risque » (Rienties & Tempelaar, 2013).
- Certaines études utilisent plutôt des échantillons de petites tailles et utilisent des groupes d'étudiants internationaux homogènes. L'utilisation d'un échantillon homogène produit une gamme relativement limitée de réponses qui ne rend pas nécessairement compte de la diversité de la population étudiante internationale (Nunes & Arthur, 2013).

Conclusion et recommandations

Cette revue des écrits a permis de constater l'ampleur de la recherche académique sur les étudiants étrangers au Canada et ailleurs. Elle a permis également de voir la diversité, les différences entre les étudiants étrangers et les milieux pouvant les accueillir. La réelle contribution des étudiants à la prospérité canadienne va dépendre d'une analyse pouvant prendre en compte la pluralité et non un profil type de l'étudiant étranger idéal.

Dans un contexte économique où la recherche du talent et des compétences constitue un défi pour la prospérité et l'innovation d'une économie du savoir comme le Canada, les étudiants étrangers ayant un diplôme universitaire ou collégial canadien sont valorisés par nombreux intervenants comme pouvant contribuer aux besoins plus spécifiques du marché de l'emploi. Une chose est claire : le Canada souhaite augmenter sa capacité d'accueil pour les étudiants étrangers. Pour y arriver, il a développé des stratégies de promotion et de recrutement impliquant les établissements postsecondaires du pays. Il a ajusté ses politiques d'immigration afin de rendre le processus de transition pour les étudiants plus fluide. Enfin, il souhaite impliquer les acteurs économiques dans un processus de sélection plus ciblé sur les besoins du marché à court terme. La contribution économique des étudiants internationaux au marché de l'emploi canadien dépend de la capacité à développer les compétences et les conditions favorables à l'intégration professionnelle de personnes hautement qualifiées.

Dans la réalité nouvelle des réformes importantes au système d'immigration canadien, un regard critique doit également guider la recherche.

Premièrement, il est important de comprendre les raisons qui poussent les universités et les collèges à intensifier le recrutement à l'international. Il est évident que les étudiants étrangers sont une source de revenu supplémentaire pour les établissements postsecondaires en raison des frais de scolarité différentiels, et que ces institutions tentent leur chance sur ce marché lucratif du recrutement des étudiants étrangers. Il existe alors un risque de vouloir développer des formations sur mesure visant des clientèles bien précises au risque de négliger la qualité de la formation universitaire (Alboim et Cohl, 2012). Il est également nécessaire de bien cerner la distinction entre un recrutement étudiant favorisant des programmes de premier cycle ou des étudiants gradués. Cette dimension peut jouer par la suite dans la problématique de l'intégration économique et la rétention.

Deuxièmement, le succès de l'intégration de la clientèle internationale demande une panoplie de services allant de l'accueil, de l'intégration au projet de rester après les études. Dans un contexte d'internationalisation, certaines universités misent beaucoup sur la promotion et le recrutement mais parfois moins sur le suivi des étudiants étrangers durant et après les études. Plusieurs recherches ont souligné l'importance de ne pas négliger certains aspects de l'intégration à la société canadienne : l'intégration sociale, les relations d'amitié avec les étudiants canadiens, la dynamique dans la salle de classe.

Troisièmement, dans la logique de faciliter la transition de l'étudiant étranger vers la résidence permanente, les structures d'accueil et d'établissement accueillent une clientèle temporaire, sans pour autant être en mesure d'y répondre adéquatement. Depuis 2008, les changements considérables au système d'immigration canadien ont des effets dans la livraison des services à différentes catégories de migrants. De plus en plus, la temporisation du statut de l'immigrant au Canada est le reflet d'un système complexe et hiérarchisé (Hari, MaGrath et Preston, 2013; Rajkumar et al. 2012).

Enfin, l'implication des acteurs économiques reste problématique et demande un travail considérable au niveau de la sensibilisation des employeurs des petites et moyennes entreprises. Une population homogène et un milieu des affaires très hermétique peuvent poser problèmes aux diplômés étrangers qui ont des difficultés à développer un réseau professionnel. Il existe cependant un peu partout des initiatives intéressantes telles le mentorat, le bénévolat et la formation au contexte du marché canadien. Il faut également porter notre attention à la qualité de l'intégration professionnelle et sociale des étudiants étrangers à la société canadienne. À cet effet, l'engagement des municipalités et des acteurs de la société civile doit se concrétiser au-delà de comités consultatifs et de tables rondes sur l'accueil des nouveaux arrivants. Le local est un lieu qui permet de développer des stratégies innovantes en matière d'accueil et d'intégration (FCM, 2011).

Recommandations

Une série de recommandations plus pratiques se dégagent de la littérature et rejoignent les 5 principales questions de recherche :

- Les recherches démontrent qu'il est devenu essentiel de mieux informer les étudiants étrangers de l'existence de programmes pouvant mener à la résidence permanente (Chira et Belkhodja, 2012). Du point de vue des établissements d'enseignement, cette question

reste cependant délicate. D'une part, les étudiants étrangers ne sont pas tous voués à cette direction : certains expriment leur désir de rentrer dans leur pays d'origine (Soon, 2010, 2012). D'autre part, les établissements d'enseignement postsecondaires sont concernées par le récent projet de loi C-35 modifiant la Loi sur l'immigration et la protection des réfugiés qui interdit toute personne autre qu'un représentant accrédité de mener des activités en matière d'immigration.

- L'accessibilité aux services d'établissement doit être étendu aux étudiants étrangers et travailleurs temporaires (Gates-Gasse, 2012). Cet enjeu devient de plus en plus déterminant au Canada en raison de réformes apportées au système de l'immigration depuis 2008.
- Lorsque cela est approprié, les conseillers des universités devraient explorer les possibilités pouvant permettre aux étudiants internationaux d'accroître leur maîtrise de langue et de développer des stratégies pratiques pour réduire leur niveau d'anxiété lié au fait de devoir converser dans une langue seconde. Les nouveaux étudiants peuvent en apprendre beaucoup sur les stratégies utilisées pour améliorer leur anglais ou leur français et en apprendre davantage sur les éléments et les subtilités de la culture canadienne. Les étudiants qui approchent la fin de leurs études, pour leur part, peuvent tirer bénéfices des services en orientation professionnelle pour les aider à explorer leurs nouvelles identités et les nouvelles options éducationnelles et professionnelles se présentant à eux (Arthur & Flynn, 2011).
- Les employeurs doivent être sensibilisés aux avantages d'embaucher des étudiants internationaux et, pour cela, ils ont besoin d'être mieux informés sur les politiques et les normes en matière d'emploi. Les étudiants internationaux, quant à eux, ont besoin de contacts pour se trouver un emploi ou poursuivre la recherche d'emplois. Pendant les études, il faut varier les expériences de travail et profiter de programmes coop ou d'internats, de se faire accompagner par des mentors, et d'acquérir des références par le biais des relations nouées dans ces milieux de travail. Les établissements d'enseignement postsecondaire peuvent jouer le rôle d'intermédiaire avec le marché de l'emploi en aidant les étudiants internationaux à mieux comprendre les bénéfices liés à la réalisation de stages et en facilitant leur placement (Popadiuk & Arthur, 2013).
- Il est important pour les conseillers en orientation afin d'évaluer la mesure dans laquelle la famille et les autres connexions sont une priorité dans leur choix de carrière. L'influence des visions ou valeurs collectivistes est une considération importante que doit prendre en compte les conseillers en orientation, ce qui, partant, signifie qu'ils doivent éviter de souligner l'individualisme et la prise de décision autonome. Les conseillers doivent être conscients des suppositions sous-jacentes dans les théories et les modèles de services d'orientation professionnelle qui sont utilisés pour guider leurs pratiques, car sinon ils risquent d'imposer aux clients des idées sur la façon de prendre des décisions et d'ignorer les considérations primaires des personnes pour qui la prise de décision est plus relationnelle. Les conseillers sont encouragés à explorer les points forts des étudiants internationaux et d'éviter de les étiqueter comme ayant des déficits en raison de leur préférence pour l'interdépendance. Le choix de carrière de nombreux étudiants

internationaux est souvent limité par leur orientation culturelle, et les conseillers d'orientation sont encouragés à être ouverts à de multiples visions du monde (Popadiuk & Arthur, 2013).

- Il est important d'améliorer la qualité des services de développement de carrière offerts aux étudiants internationaux (par exemple, du personnel expérimenté ayant une connaissance suffisante des politiques d'immigration). Les conseillers d'orientation devraient également évaluer le niveau de l'acculturation des étudiants internationaux et de fournir les interventions en conséquence (par exemple, sensibiliser les étudiants internationaux sur les valeurs culturelles et les inciter à socialiser avec les étudiants nationaux). En outre, les étudiants étrangers peuvent bénéficier de groupes de soutien ou de programmes de mentorat par les pairs, comprenant d'autres étudiants internationaux qui ont eu des expériences similaires (Sangganjanavanich, Lenz, & Cavazos, 2011).
- Les services d'emploi doivent cibler et inviter sur le campus les employeurs expérimentés qui soutiennent les permis de travail des étudiants internationaux. La collaboration avec l'association des anciens afin de réaliser un suivi sur le lieu de résidence et l'emploi des diplômés internationaux pourrait fournir des informations utiles au personnel œuvrant dans les services aux étudiants internationaux. Les anciens internationaux œuvrant dans le marché de l'emploi du pays ou dans le monde peuvent potentiellement avoir des connexions à des postes supérieurs et servir de mentor aux étudiants actuels. Lorsque les employeurs qualifiés, c'est-à-dire qui peuvent embaucher des étudiants internationaux, sont absents aux diverses activités, la grande majorité des étudiants sans autorisation de travail sont découragés d'y participer. Les services de carrière devraient s'efforcer à élargir son programme de sensibilisation à la communauté des étudiants internationaux en développant en plusieurs langues des brochures (décrivant les services) qui pourraient être disséminées dans les associations des étudiants internationaux et dans les installations sur le campus que ceux-ci côtoient le plus fréquemment. Les canaux de transmission d'information doivent être diversifiés incluant des services en ligne, l'affiche de liens vers des sites web où l'information sur la législation sur les travailleurs étrangers peut être trouvée (Shen & Herr, 2004).
- Les services d'orientation sur le campus doivent être proactifs pour aider les étudiants à vendre aux employeurs potentiels leur expérience internationale unique. Les services d'orientation doivent vraiment agir comme agent de liaison entre les organismes comme CIC et les employeurs canadiens et de fournir à ces derniers des renseignements à jour sur les moyens d'embaucher des étudiants internationaux. Il est également important pour les établissements postsecondaires de rechercher des fonds du gouvernement du Canada pour accroître la dotation en personnel et renforcer les services, les programmes et les activités destinées aux étudiants internationaux. Le personnel des services d'orientation professionnelle pourraient se pencher sur le développement de ressources pour les étudiants internationaux de niveau universitaire, comme une base de données d'entreprises intéressées à embaucher des personnes détenant un diplôme universitaire. En outre, les services d'orientation pourraient organiser des ateliers abordant les techniques que les étudiants peuvent utiliser pour promouvoir les compétences qu'ils ont acquises par

l'éducation de niveau universitaire. Ces ateliers pourraient également soutenir les étudiants dans le développement de leurs compétences de réseautage, ce qui peut être réalisé dans un format de groupe dans lequel les conseillers expliquent ce qu'est un réseau professionnel et organisent des occasions permettant aux étudiants de s'établir un réseau (par exemple, le travail bénévole, les salons de l'emploi) (Nunes & Arthur, 2013).

- Envisager la possibilité d'établir une méthode d'enquête comme celle menée en Australie, où un échantillon de visiteurs qui quittent le pays seraient interrogés au sujet de leurs expériences au Canada. Cela devrait se faire dans les principaux aéroports internationaux et devrait être réalisé dans un certain nombre de langues (Kunin & associates, 2012).
- Collaborer avec les intervenants (y compris CIC, Statistique Canada et les universités, les collèges et autres établissements de formation) pour développer un système cohérent d'archivage pour suivre les dépenses des étudiants internationaux lorsqu'ils sont au Canada (Kunin & associates, 2012).
- Collaborer avec Statistique Canada afin d'élaborer une enquête nationale sur les établissements d'enseignement publics et privés afin de déterminer l'inscription des étudiants étrangers, les frais de scolarité et les autres dépenses liées au programme étude ainsi que les autres programmes de formation pour adultes ou de l'éducation permanente de moins de six mois (Kunin & associates, 2012).
- Coordonner avec les gouvernements provinciaux et les organisations nationales afin d'arriver à des questions pour obtenir des enquêtes cohérentes sur les étudiants internationaux (Kunin & associates, 2012).

Bibliographie des documents cités

Alberts, H. C., et Hazen, H. D. (2005). "There are always two voices...": International students' intentions to stay in the United States or return to their home countries. *International Migration*, 43(3), 131-154.

Alboim, N., et Cohl, K. (2012). *Shaping the future : Canada's rapidly changing immigration policies*. Toronto : Maytree Foundation.

Altbach, P., et Knight, J., (2007). The internationalization of higher education: Motivations and realities. *Journal of Studies in International Education*, 11(3-4), 290-305.

Arthur, N. (2004). *Conselling clients from around the world*, New York, Springer.

Arthur, N., et Flynn, S. (2013). International students' views of transition to employment and immigration. *Canadian Journal of Career Development*, 12(1): 28–37.

Arthur, N., et Flynn, S. (2011). Career development influences of international students who pursue permanent immigration to Canada. *International Journal for Educational and Vocational Guidance*, 11(3) 221-237.

Association des universités de l'Atlantique. (2013). *Immigration and universities in Atlantic Canada: A marriage made in heaven*. AAU'S Public Policy Paper Series. No. 2013-02. <http://www.atlanticuniversities.ca/blog/public-policy-paper-series/immigration-and-universities-atlantic-canada-marriage-made-heaven#sthash.bFgXD0Wl.dpuf>

Bass, M. (2010). *Imagined mobility: Migration and transnationalism among Indian students in Australia*, London, Anthem Press.

Baas, M. (2006). Students of migration : Indian overseas students and the question of permanent residency. *People and Place*, 14(1), 9-23.

Ballatore, M. (2010). *Erasmus et la mobilité des jeunes européens* (Education et société), Paris, Presses Universitaires de France.

Baruch, Y., Budhwar, P. S., et Kahtri, N. (2007). Brain drain: Inclination to stay abroad after studies. *Journal of World Business*, 42, 99-112.

Becker, R., et Kostler, R. (2012). *International students recruitment: Policies and development in selected countries*. Netherland Organisation for International Cooperation in Higher Education.

Biles, J., Burstein, M. et J. Frideres (2008). *Immigration and integration in Canada in the twenty-first Century*, Montreal, McGill-Queen's University Press.

Brooks, R., et Waters, J. (2011). *Student mobilities, migration and the internationalization of Higher Education*, New York, Palgrave.

Chellaraj, G., Maskus, K. E., et Mattoo, A. (2008). The contribution of international students to US innovation. *Review of International Economics*, 16(3), 444-462.

Chira, S. (2013). *Dreaming big, coming up short: The challenging realities of international students and graduates in Atlantic Canada*. Working Paper Series. Atlantic Metropolis Center, Halifax.

Citoyenneté et immigration Canada. (2013). *Partenariats locaux en matière d'immigration : Manuel*, Ottawa.

Citoyenneté et Immigration Canada. (2012). *Faits et chiffres 2012. Aperçu de l'immigration*, Ottawa.

Citoyenneté et Immigration Canada. (2005). Rapport annuel au Parlement sur l'immigration. <http://www.cic.gc.ca/francais/ressources/publications/rapport-annuel2005/section1.asp>

Citoyenneté et Immigration Canada. (2004a). Rapport annuel au Parlement sur l'immigration. <http://www.cic.gc.ca/francais/ressources/publications/immigration2004.asp>

Citoyenneté et Immigration Canada. (2004b). Protocole d'entente entre le Canada et le Nouveau-Brunswick concernant un projet pilote pour émettre des permis de travail aux étudiants étrangers. <http://www.cic.gc.ca/english/departement/laws-policy/agreements/nb/can-nb-mou-2004.asp>

Citoyenneté et Immigration Canada. (2004c). Protocole d'entente entre le Canada et le Québec concernant un projet pilote pour émettre des permis de travail aux étudiants étrangers. <http://www.cic.gc.ca/francais/ministere/lois-politiques/ententes/quebec/can-que-accord-2004.asp>

Citoyenneté et Immigration Canada. (2003a). Rapport annuel au Parlement sur l'immigration. <http://www.cic.gc.ca/francais/ressources/publications/immigration2003.asp>

Citoyenneté et Immigration Canada. (2003b). Protocole d'entente entre le Canada et le Nouveau-Brunswick concernant un projet pilote pour émettre des permis de travail aux étudiants étrangers. <http://www.cic.gc.ca/francais/ministere/lois-politiques/ententes/manitoba/can-man-mou-2003.asp>

Conference Board of Canada. (2008). *Renewing immigration : Towards a convergence and consolidation of Canada's immigration policies and systems*. Ottawa: Canada.

Deloitte. (2011). *Welcome to Canada, now what? Unlocking the potential of immigrant for business growth and innovation*. White Paper of Deloitte's 2011 Dialogue on Diversity.

Eskelä, E. (2013). Migration decisions of skilled migrants: International degree students in an offbeat destination. *Nordic Journal of Migration Research*, 3(3), 145-152.

Esses, V., et al. (2010). *Characteristics of a welcoming community*. Report prepared for Integration Branch, Citizenship and Immigration Canada.

Farr, M. (2005). Revisiting diversity on campus », *University Affairs*, August-September, p. 28-29.

Gates-Gasse, E. 2012. International students as immigrants. In H. Bauder (ed.), *Immigration and settlement. Challenges, experiences, and opportunities* (pp. 271-295). Toronto, Canadian Scholar's Press.

Gresham, R., et Clayton, V. (2011). Community Connections: a programme to enhance domestic and international students' educational experience. *Journal of Higher Education Policy and Management*, 3(4), 363-374

Gribble. C. (2008). Policy options for managing international student migration: The sending Country's Perspective. *Journal of Higher Education Policy Management*, 30(1): 25-39.

Gu, Q., Schweisfurth, M., et Day, C. (2010) Learning and growing in a 'foreign' context: intercultural experiences of international students. *Compare: A Journal of Comparative and International Education*, 40(1), 7-23

Guissé, I. (2011). Migration étudiantes africaines en Suisse. *Diversité canadienne*, 8(5), 93-97.

Guo, S., et Chase, M. (2011). Internationalisation of higher education: Integrating international students into Canadian academic environment. *Teaching in Higher Education*, 16(3), 305-318.

Hari, A., MaGrath, S., et Preston, V. (2013). *Temporariness in Canada: Establishing a research agenda* (Working paper no. 9). CERIS - The Ontario Metropolis Centre.

Hawthorne L. (2010). Two-Step Migration: Australia's Experience. *Options politiques*, Institute for Research on Public Policy, Ottawa, July-August, 39-43.

Hawthorne, L. (2005). Picking winners: The recent transformation of Australia's skilled migration.... *The International Migration Review*, 39(3), 663-696.

Hazen, H. D., et Alberts, H. C. (2006). Visitors or immigrants? International students in the United States. *Population, Space and Place*, 12(3), 201-216.

Kim, D., Bankart, C. A. S., et Isdell, L. (2011). International doctorates : Trend analysis on their decision to stay. *Higher Education*, 62, 141-161.

King, R. et P. Raghuram. (2013). International students migration : Mapping the field and new research agendas. *Population Space and Place*, 19, p. 127-137.

Kofmel, K. (2013, march 30). Canada to spend \$10M to woo foreign students. Tenfold increase in recent budget wins plaudits from cash-poor universities, *Ottawa Citizen*.

Kunin. R. et associés. (2012). *Impact économique du secteur de l'éducation internationale pour le*

Canada, Affaires étrangères et commerce international Canada.

Lavanex, S. (2007). The competitive state and highly skilled migration. *Society*, 44(2), 32-41.

Lowe, S. (2012). *Transitioning Temporary Foreign Workers to Permanent Residents: A Case for Better Foreign Credential Recognition* (Working paper no. 91). CERIS – The Ontario Metropolis Centre.

Lu, Y., Zong, L. et Schissel, B. (2009). To stay or return : Migration intentions from People's Republic of China in Saskatchewan, Canada. *International Migration and Integration*, 10(3), 283-310.

Migration Policy Institute. (2012). Migration information source: Issue # 9: International Student Mobility Rises and Countries Seek to Capitalize. <http://www.migrationinformation.org/Feature/display.cfm?ID=924>

Moores, L., et Popadiuk, N. (2011). Positive aspects of international student transitions : A qualitative inquiry. *Journal of College Student Development*, 52(3), 291-306.

Mosneaga, A. (2013). Managing international student migration: The practices of institutional actors in Denmark. *International Migration* (consulté sur le site web)

Mosneaga, A. et Winther, L. (2013). Emerging talents? International students before and after their career start in Denmark. *Population, Space and Place*, 19(2), 181-195.

Nunes, S., et Arthur N. (2013). International Students Experiences of Integrating into the Workforce. *Journal of Employment Counseling*, 50(1), 34-45.

OECD (2013). *Education at a Glance 2013: OECD Indicators*, OECD Publishing. <http://dx.doi.org/10.1787/eag-2013-en>

Paltridge, T., Mayson, S., et Schapper, J., (2012), Covering the gap : Social inclusion, international students and the role of local government. *Australian Universities Review*, 54(2), 29-39.

Papademetriou, D., et Sumpton, M. (2011). *Rethinking Points Systems and Employer Selected Immigration*. Migration Policy Institute, Washington.

Pellerin, H. (2010). New trends in managing migration in Canada : Towards a mobility paradigm? In R. Kunz, S. Lavanex et S. Panizzon (Eds). *Multilayered Migration Governance. The Promise of Partnership* (pp. 265-282). London, Routledge.

Picot G., et Sweetman, A. (2012). *Making it in Canada: Immigration outcomes and policies* (IRPP Study 29). Montreal: Institute for Research on Public Policy.

Pilote, A., et Benabdeljalil, A. (2007). Supporting the success of international students in Canadian universities. *Higher Education Perspective*, 3(2), 24-46.

Popadiuk, N. E., et Arthur, N. M. 2013. Key Relationships for International Student University-to-Work Transitions. *Journal of Career Development*. 1-19

Rajkumar, D., et al.(2012). At the temporary–permanent divide: how Canada produces temporariness and makes citizens through its security, work, and settlement policies, *Citizenship Studies*, 16(3-4), 483-510.

Reitz, J. (2007). Immigrant Employment Success in Canada, Part II, Understanding the Decline. *Journal of International Migration and Integration*, 8 (1), 37-62.

Reitz, J. G. (2005). Tapping Immigrants' Skills: New Directions for Canadian Immigration Policy in the Knowledge Economy. *IRPP Choices* 11, no. 1.

Reynolds, A. L., et Constantine, M. G. (2007). Cultural adjustment difficulties and career development of international college students. *Journal of Career Assessment*, 15(3), 338-350.

Rienties B. et Tempelaar D. (2013). The role of cultural dimensions of international and Dutch students on academic and social integration and academic performance in the Netherlands. *International Journal of Intercultural Relations*, 37 (3), 188-201.

Robertson, S. (2011). Student switchers and the regulation of residency : the interface of the individual and Australia's immigration regime. *Population, Space and Place*, 17(1), 103-115.

Sangganjanavanich, V. F., Lenz, A. S., & Cavazos, J. (2011). International students' employment search in the United States: A phenomenological study. *Journal of Employment Counseling*, 48(1), 18-26.

Sassen, S. (2009). *La globalisation. Une sociologie*. Paris, Gallimard.

Sawir, E., et al. (2008). Loneliness and International Students: An Australian Study. *Journal of Studies in International Education*, 12(2), 148-180.

Shen, Y., & Herr, E. L. (2004). Career placement concerns of international graduate students: A qualitative study. *Journal of Career Development*, 31(1), 15-29.

Siddiq, F., Nethercote, W., Lye, J., & Baroni, J. (2012). The economic impact of international students in Atlantic Canada. *International advances in economic research*, 18(2), 239-240.

Siddiq, F. et J. Baroni, J. 2010. Les répercussions économiques des étudiants étrangers fréquentant des établissements postsecondaires au Canada atlantique. *Une analyse sous l'angle des dépenses*, Conseil atlantique des ministres de l'éducation et de la formation (CAMEF). http://cametcamef.ca/images/eng/docs/EconImpact_IntStud_AtlCan_2010_eng.pdf

Singaravelu, H., White, L., & Bringaze, T. (2005). Factors influencing international students' career choice: A comparative study. *Journal of Career Development*, 32, 46-59.

Slama, Serge (1999). *La fin de l'étudiant étranger*. Paris, Harmattan.

Soon, J. J. (2010). When do students intend to return? Determinants of students' return intentions using a Multinomial Logit Model. *International Journal of Business and Society*, 11(1), 17-32.

Soon, J. J. (2012). Home is where the heart is? Factors determining international students' destination country upon completion of studies abroad. *Journal of Ethnic and Migration Studies*, 38(1), 147-162.

Stuen, E. T., Mobarak, A. M., & Maskus, K. E. (2012). Skilled immigration and innovation: Evidence from enrolment fluctuations in US doctoral programmes. *The Economic Journal*, 122, 1143-1176.

Suter, B. et M. Jandl. (2008). Train and Retain. National and Regional Policies to Promote Settlement of Foreign Graduates in Knowledge Economies. *Journal of International Migration and Integration*, 9(4), 401-418.

Tannock. (2013). When the demand for educational equality stops at the border: wealthy students, international students and the restructuring of higher education in the UK. *Journal of Education Policy*, 2013 <http://dx.doi.org/10.1080/02680939.2013.764577>

Tremblay, K. (2005). Academic Mobility and Immigration. *Journal of Studies in International Education*, 9(3), 196-228

Wade M., et Belkhdja, C. (2012). Managing a new diversity on a small Campus: The Case of l'Université de Moncton (Canada). In Y. Hébert, et A. A. Abdi. (Eds). *Critical Perspectives on International Education* (pp.184-196). Rotterdam: Sense Publishers.

Walton-Roberts, M. (2011). Immigration, the university and the welcoming second tier city. *Journal of International Migration and Integration*, 12(4), 453-473.

Walton-Roberts, M. (2008). *Immigration, the university and the tolerant second tier city* (Working Paper no. 69). CERIS – The Ontario Metropolis Centre.

Wilkinson, A., Merwood, P., et Masgoret, A. M. (2010). *Life after study. International student's settlement experiences in New Zealand*, Department of Labour, New Zealand Government.

World University Services. (2013a). *International student mobility trends 2013: Towards responsive recruitment strategies*. <http://www.wes.org/ewenr/13mar/feature.htm>

World University Services. (2013b). [Could Canada's International Enrollment Growth Go Cold?](http://wenr.wes.org/2013/12/could-canadas-international-enrollment-growth-go-cold/) <http://wenr.wes.org/2013/12/could-canadas-international-enrollment-growth-go-cold/>

Yao, L. J., & Bai, Y. (2008). The sustainability of economic and cultural impacts of international students to regional Australia : The case of Bendigo. *Humanomics*, 24(4), 250-262

Ziguras, C., et Law, S.-F. (2006). Recruiting international students as skilled migrants: The global “skills race” as viewed from Australia and Malaysia. *Globalisation, Societies and Education*, 4(1), 59-76.

Annexe 1 : SEARCH TERMS FOR EACH QUESTION

* Sometimes search terms for one question may lead to information that is relevant for another question (especially question 5)

Question 1:	What factors determine whether international students choose to transition to permanent residents in Canada and elsewhere?
	“international students” OR “foreign students” OR “international graduates” AND “return” OR “migrat*” OR “immigr*” OR “permanent” OR “resident” OR “transition” OR “stay” OR “settle*” (OR “brain drain”)
Question 2:	What factors contribute to the economic and social integration of international students during their studies and, where relevant, when they become permanent residents of Canada?
	“international students” OR “foreign students” OR “international graduates” AND “accultur*” OR “adapt*” OR “adjust*” OR “integrat*” OR “econom*”
Question 3:	What are the contributions of international students to the prosperity of Canada and to other countries in which they reside?
	“international students” OR “foreign students” OR “international graduates” AND “econ*” OR “prosper*” OR “contribut*” Or “income”
Question 4:	What challenges do international students in Canada face during their professional integration and what determines their economic performance in the labour market in Canada and elsewhere?
	“international students” OR “foreign students” OR “international graduates” AND “employ*” OR “labour ” OR “econom*” OR “perform*” OR “labor”
	“international students” OR “foreign students” OR “international graduates” AND “challenges” OR “barriers”
Question 5:	What are best practices for integrating international students both economically and socially, and what role do universities and colleges, employers, the federal and provincial government, and municipalities play in the process?
	“international students” OR “foreign students” OR “international graduates” AND “government” OR “” OR “best practices” “promising practices” OR “econom*” OR “social” OR “integration” OR “universities” OR “colleges” OR “services” OR “agencies” OR “settle*”

Annexe 2: Littérature grise (Sources)

Canadian Government Websites

Federal Government

- Government of Canada: <http://www.canada.gc.ca/home.html>
- Statistics Canada: <http://www.statcan.gc.ca/search-recherche/adv-ava-eng.htm>
- Human Resources and Skills Development Canada
http://search.gc.ca/rGs/s_r?st=s&langs=eng&st1rt=0&num=10&cdn=hrsdc
- CIC: general information: <http://www.cic.gc.ca/english/study/>
student-work transition: <http://www.cic.gc.ca/english/study/work-postgrad.asp>
- Education in Canada: <http://www.educationau-incanada.ca/educationau-incanada/index.aspx?lang=eng>
Working after graduation: <http://www.educationau-incanada.ca/educationau-incanada/index.aspx?lang=eng>
Scholarships for international students: http://www.educationau-incanada.ca/educationau-incanada/scholarships_bourses.aspx
- Foreign Affairs, Trade and Development Canada:
http://www.international.gc.ca/media_commerce/comm/news-communicues/2012/07/27b.aspx OR http://www.international.gc.ca/education/report-rapport/strategy-strategie/ch_5.aspx
- Canada's Economic Action Plan: <http://actionplan.gc.ca/en>
- Canadian Information Centre: <http://www.cicic.ca/387/Immigrating-to-Canada.canada>
(source for more websites)
- Council of Ministers of Education, Canada: <http://www.cmec.ca/>

Provincial/Territorial Government

- Ministry of Advanced Education, British Columbia:
<http://www.aved.gov.bc.ca/internationaleducation/>
- Manitoba, International Education: <http://www.gov.mb.ca/ie/>
- Ontario, Canada: <http://www.ontarioimmigration.ca/en/>
- CIC – Provincial Nominees (for links to provincial websites):
<http://www.cic.gc.ca/english/immigrate/provincial/index.asp>

Examples:

Opportunities Ontario: Provincial Nominee Program:

http://www.ontarioimmigration.ca/en/pnp/OI_PNPSTUDENTS_APPLY.html

British Columbia, PNP: <http://www.welcomebc.ca/Immigrate/immigrate-BC/Provincial-Nominee-Program-Home/Strategic-Occupations-Home/International-Post-Graduates-Home.aspx>

Alberta: <http://www.albertacanada.com/immigration/immigrating/ainp-eds-international-graduate-criteria.aspx>

Foreign Government Websites

- New Zealand:
General Information: <http://newzealand.govt.nz/>
Student-Work transition: http://www.dol.govt.nz/publications/research/international-students/international-students_02.asp AND
<http://www.immigration.govt.nz/migrant/stream/alreadyinnz/students/>
- Australia: <http://australia.gov.au/>
General Information for international students:
<http://australia.gov.au/people/students/international-students>
Immigration: Students: <http://www.immi.gov.au/students/> (use also search engine)
- UK: <https://www.gov.uk/> (use search engine)
student-work transition: <http://www.ukba.homeoffice.gov.uk/visas-immigration/studying/adult-students/post-study-work/>
- USA:
Foreign Students:
<http://www.uscis.gov/portal/site/uscis/menuitem.5af9bb95919f35e66f614176543f6d1a/?vgnextoid=82005b46645fe210VgnVCM100000082ca60aRCRD>
Several universities which offer more detailed information about the student-work visa transition. For example:
University of Washington, <http://iss.washington.edu/employment/opt-to-h1b>
University of California, <http://internationaloffice.berkeley.edu/students/training/f-1/cap-gap>

Education USA, https://www.educationusa.info/for_international_students.php
US Department of Education,
<http://www2.ed.gov/about/offices/list/ous/international/usnei/us/edlite-students.html>

Organizations

International Organizations

- OECD: <http://www.oecd.org/>
- International Organization for Migration: <http://www.iom.int/cms/home>
Publications:
http://publications.iom.int/bookstore/index.php?main_page=index&language=en
- International Centre for Migration Policy Development: <http://www.icmpd.org/>
- International Labour Organization: <http://www.ilo.org/global/lang--en/index.htm>
- Association of International Educators (NAFSA): <http://www.nafsa.org/>
- Norface Research Programme on Migration: <http://www.norface-migration.org/pubrespapers.php> (see publication No. 5)

Canadian Organizations

- Association of Universities and Colleges of Canada (AUCC): <http://www.aucc.ca/>
University Affairs (associated magazine and website):
<http://www.universityaffairs.ca/Default.aspx>
- Association of Canadian Community Colleges (ACCC): <http://www.accc.ca/>
- AUFC
- World University Service of Canada (WUSC): <http://wusc.ca/en/program/international-student-management>
- Canadian Alliance of Student Associations: <http://www.casa-acae.com/>
- Toronto Region Immigrant Employment Council: <http://www.triec.ca/>
- ACOA
- Association des Universités de l'Atlantique (AUA)
- Affiliation of Multicultural Societies and Service Agencies of BC:
<http://www.amssa.org/index.htm>
- Canadian Bureau of International Education: <http://www.cbie.ca/>

Metropolis

- Metropolis Canada: <http://canada.metropolis.net/>
- The Ontario Metropolis Centre (CERIS): <http://www.ceris.metropolis.net/>
- Metropolis British Columbia: <http://mbc.metropolis.net/index.html>
- Quebec Metropolis Centre (QMC-IM): http://im.metropolis.net/frameset_e.html
- Atlantic Metropolis Centre: <http://community.smu.ca/atlantic/>
- International Metropolis Project: <http://www6.carleton.ca/metropolis/>

Think tanks/Research Centres

- Conference Board of Canada: <http://www.conferenceboard.ca/>
- Mowat Centre for Policy Innovation: <http://www.mowatcentre.ca/>
- Migration Policy Institute: <http://www.migrationpolicy.org/>
- Centre on Migration, Policy and Society (COMPAS):
<http://www.compas.ox.ac.uk/home/welcome/>
- Canadian Labour Market and Skills Researcher Network:
<http://www.clsrn.econ.ubc.ca/workingpapers.php> (see working paper No. 25)
- Insitute for Research on Public Policy: <http://www.irpp.org/en/> (see paper no. 8)
- Public Policy Forum: <http://www.ppforum.ca/>

Not-for-Profit Organizations

- Institute of International Education: <http://www.iae.org/> AND
<http://www.iae.org/en/Services/Project-Atlas/Canada/International-Students-In-Canada>
- World Education Services: <http://www.wes.org/ca/students/index.asp> (E.g.,
www.wes.org/ca/events/FactSheet.pdf)
- Migration Policy Group: <http://www.migpolgroup.com/library/library-migration/>
- Institute for the Study of Labor: <http://www.iza.org/search>
- Maytree: <http://maytree.com/>

Databases/Resource Hubs

- Integration-Net: <http://www.integration-net.ca/english/search-recherche.cfm>
**Infocentre, general search leads mostly to unavailable pages

Other/Media

- ipolitics: <http://www.ipolitics.ca>

Annexe 3: Revues scientifiques

Australian Journal of Adult Learning
Australian Journal of Career
Development
Australian Universities' Review
Canadian Journal of Higher Education
Compare
Cross-Cultural Communication
Ethnic and Racial Studies
Geoforum
Geographica Helvetica
Globalisation, Societies and Education
Global Social Policy
Higher Education
Higher Education Studies
Humanomics
Interdisciplinary Journal of
Contemporary Research in Business
International Advances in Economic
Research
International Education
International Education Journal
International Journal of Business and
Society
International Journal of Educational and
Vocational Guidance
International Journal of Education
Management
International Journal of Intercultural
Relations
International Journal of Psychology
International Migration
International Migration and Integration
Journal of Career Assessment
Journal of Career Development
Journal of College Student Development
Journal of Education Policy
Journal of Educational and Social
Research
Journal of Employment Counseling
Journal of Ethnic and Migration Studies
Journal of Further and Higher Education
Journal of Higher Education Policy and
Management
Journal of Marketing for Higher
Education
Journal of Research in International
Education
Journal of Socio-Economics
Journal of Studies in Higher Education
Journal of Studies in International
Education
Journal of World Business
Labour and Industry
People and Place
Population, Space and Place
Review of International Economics
Social Indicators Research
Social Issues and Policy Review
Teaching in Higher Education
Tertiary Education and Management
The Economic Journal
World Development

Annexe 4 : Bibliographie portant sur la thématique des étudiants internationaux

Articles de périodiques

- Adnett, N. (2010). The growth of international students and economic development: Friends or foes? *Journal of Education Policy*, 25(5), 625-637.
- Alberts, H. C., & Hazen, H. D. (2005). "There are always two voices...": International students' intentions to stay in the United States or return to their home countries. *International Migration*, 43(3), 131-154.
- Altbach, P. G., & Teichler, U. (2001). Internationalisation and exchanges in a globalized University. *Journal of Studies in International Education*, 5(1), 5-25.
- Anderson, S. (2005). International students and U.S. policy choices. *International Educator*, 14(6), 24-33.
- Anderson, S. (2012). Letting international students start business is a win-win for the United States. *International Educator*, 21(3), 4-12.
- Andrade, M. S. (2006). International students in English-speaking universities: Adjustment factors. *Journal of Research in International Education*, 5(2), 131-154.
- Ang, P. L. D., & Liamputtong, P. L. (2008). 'Out of the circle': International students and the use of university counselling services. *Australian Journal of Adult Learning*, 48(1), 109-127.
- Arthur, N., et Flynn, S. (2013). International students' views of transition to employment and immigration. *Canadian Journal of Career Development*, 12 (1): 28-37.
- Arthur, N., & Flynn, S. (2011). Career development influences of international students who pursue permanent immigration to Canada. *International Journal for Educational and Vocational Guidance*, 11(3) 221-237.
- Arthur, N., & Popadiuk, N. A. (2010). Cultural formulation approach to career counseling with international students. *Journal of Career Development*, 37, 423-440
- Arthur, N., & Popadiuk, N. (2013). International students' views of relationship influences on career transitions. *Journal of Educational and Social Research*, 3(7), 273-281.
- Baas, M. (2006). Students of migration: Indian overseas students and the question of permanent residency. *People and Place*, 14(1), 9-23.
- Baas, M. (2009). Curry bashing: racism, violence, and alien space invaders. *Economic & Political weekly*, 44(34), 37-42.
- Baruch, Y., Budhwar, P. S., & Kahtri, N. (2007). Brain drain: Inclination to stay abroad

- after studies. *Journal of World Business*, 42, 99-112.
- Bolsmann, C., & Miller, H. (2008). International student recruitment to universities in England: Discourse, rationales and globalisation. *Globalisation, Societies and Education*, 6(1), 75-88.
- Brown, P., & Tannock, S. (2009). Education, meritocracy and the global war for talent. *Journal of Education Policy*, 24(4), 377–392.
- Campbell, N. (2012). Promoting intercultural contact on campus: A project to connect and engage international and host students. *Journal of Studies in International Education*, 16, 205-227.
- Chellaraj, G., Maskus, K. E., & Mattoo, A. (2008). The contribution of international students to US innovation. *Review of International Economics*, 16(3), 444-462.
- Collins, F. L. (2010). International students as urban agents: International education and urban transformation in Auckland, New Zealand. *Geoforum*, 41(6), 940-950.
- De Arjaujo, A. A. (2011). Adjustment issues of international students enrolled in American colleges and universities: A review of literature. *Higher Education Studies*, 1(1), 2-8.
- Deumert, A., Marginson, S., Nyland, C., Ramia, G., & Sawir, E. (2005). Global migration and social protection: The social and economic security of foreign students in Australia. *Global Social Policy*, 5(3), 329-352.
- Dreher, A., & Poutvaara, P. (2011). Foreign students and migration to the United States. *World Development*, 39(8), 1294-1307.
- Duclos, V. (2011). L'intégration universitaire et sociale d'étudiants tunisiens et marocains inscrits dans une université francophone canadienne. *Canadian Journal of Higher Education*, 41(3), 81-101.
- Eskelä, E. (2013). Migration decisions of skilled migrants: International degree students in an offbeat destination. *Nordic Journal of Migration Research*, 3(3), 145–152.
- Findlay, A.M., King, R., Smith, F.M., Geddes, A., & Skeldon, R. 2011. World class? An investigation of globalization, difference and international student mobility. *Transactions of the Institute of British Geographers*, 37, 118-131.
- Findlay, A. M. (2011). An assessment of supply and demand- side theorizations of international student mobility. *International Migration*, 49(2), 162-190.
- Findlay, A. M., Stam, A., King, R., & Ruiz-Gelices, E. (2005). International opportunities: searching for the meaning of student migration. *Geographica Helvetica*, 60(3), 192-200.

- Geddie, K. (2013). The transnational ties that bind: Relationship considerations for graduating international science and engineering research students. *Population, Space and Place*, 19(2), 196–208.
- Gera, S., & Songsakul, T. (2007). Benchmarking Canada's performance in the global competition for mobile talent. *Canadian Public Policy*, 33(1), 63–84.
- Gibson, E. (2005). The development of career services for international students. *Australian Journal of Career Development*, 14(2), 19-23.
- Gresham, R. & Clayton, V. (2011). Community connections: A programme to enhance domestic and international students' educational experience. *Journal of Higher Education Policy and Management*, 33(4), 363-374.
- Gribble, C. (2008). Policy options for managing international student migration: The sending Country's Perspective. *Journal of Higher Education Policy Management*, 30(1): 25-39.
- Gu, Q., Schweisfurth, M., & Day, C. (2009). Learning and growing in a 'foreign' context: Intercultural experiences of international students. *Compare A Journal of Comparative Education*, 40(1), 7–24.
- Guissé, I. (2011). Migration étudiantes africaines en Suisse. *Diversité canadienne*, 8(5), 93-97.
- Guo, S., & Chase, M. (2011). Internationalisation of higher education: Integrating international students into Canadian academic environment. *Teaching in Higher Education*, 16(3), 305-318.
- Hazen, H. D., & Alberts, H. C. (2006). Visitors or immigrants? International students in the United States. *Population, Space and Place*, 12(3), 201-216.
- Hendrickson, B., Rosen, D., & Aune, R. K. (2010). An analysis of friendship networks, social connectedness, homesickness, and satisfaction levels of international students. *International Journal of Intercultural Relations*, 35, 281–295.
- Kenyon, K., Frohard-Dourlent, H., & Roth, W. D. (2012). Falling between the cracks: Ambiguities of international student status in Canada. *Revue canadienne d'enseignement supérieur*, 42(1), 1-24.
- Kim, D., Bankart, C. A. S., & Isdell, L. (2011). International doctorates: Trend analysis on their decision to stay. *Higher Education*, 62, 141-161.
- King, R. & Raghuram, P. (2013). International students migration: Mapping the field and new research agendas. *Population Space and Place*, 19(2), 127–137.
- Li, G., Chen, W., & Duanmu, J.-L. (2010). Determinants of international students' academic performance: A comparison between Chinese and other international students. *Journal of Studies in International Education*, 14(4), 389-405.

- Lu, Y., Zong, L., & Schissel, B. (2009). To stay or return: Migration intentions from People's Republic of China in Saskatchewan, Canada. *International Migration and Integration*, 10(3), 283-310.
- Madgett, P., & Bélanger, C. (2008). International students: The Canadian experience. *Tertiary Education and Management*, 14(3), 191-207.
- Marriott, J. (2010). Export education: How do international students experience New Zealand's service to them? *Interdisciplinary Journal of Contemporary Research in Business*, 2(8), 29-41.
- Mazzarol, T., & Soutar, G. (2002). "Push-pull" factors influencing foreign student destination choice. *International Journal of Educational Management*, 16(2), 82-90.
- Mehdizadeh, N., & Scott, G. (2005). Adjustment problems of Iranian international students in Scotland. *International Education Journal*, 6(4), 484-493.
- Moore, L., & Popadiuk, N. (2011). Positive aspects of international student transitions: A qualitative inquiry journal. *Journal of College Student Development*, 52(3), 291-306.
- Mosneaga, A. (2013). Managing international student migration: The Practices of institutional actors in Denmark. *International Migration*.
- Mosneaga, A., & Agergaard, J. (2012). Agents of internationalization? Danish universities' practices for attracting international students. *Globalization, Societies and Education*, 10(4), 519-538.
- Mosneaga, A., & Winther, L. (2013). Emerging talents? International students before and after their career start in Denmark. *Population, Space and Place*, 19(2), 181-195.
- Murat, T. (2013). Best practices in hosting international students in the US. *Cross-Cultural Communication*, 9(2), 14-17.
- Naidoo, V. (2007). Research on the flow of international students to UK universities: Determinants and implications. *Journal of Research in International Education*, 6(3), 287-307.
- Neri, F., & Ville, S. (2008). Social capital renewal and the academic performance of international students in Australia. *The Journal of Socio-Economics*, 37(4), 1515-1538.
- Nunes, S., & Arthur, N. (2013). International students' experiences of integrating into the workforce. *Journal of Employment Counseling*, 50(1), 34-45.
- Ong, D., & Ramia, G. (2009). Study-work-life balance and the welfare of international students. *Labour & Industry: a journal of the social and economic relations of work*, 20(2), 181-206.

- Owens, A. R., & Loomes, S. L. (2010). Managing and resourcing a program of social integration initiatives for international university students: What are the benefits?. *Journal of Higher Education Policy and Management*, 32(3), 275-290.
- Owens, D. L., Srivastava, P., & Feerasta, A. (2011). Viewing international students as state stimulus potential: Current perceptions and future possibilities. *Journal of Marketing for Higher Education*, 21(2), 157-179.
- Paltridge, T., Mayson, S., & Schapper, J. (2012). Covering the gap: Social inclusion, international students and the role of local government. *Australian Universities' Review*, 54(2), 29-39.
- Popadiuk, N. E., & Arthur, N. M. (2013). Key relationships for international student university-to-work transitions. *Journal of Career Development*.
- Raghuram, P. (2013). Theorising the spaces of student migration. *Population, Space and Place*, 19(2), 138-154.
- Rajkumar, D., Berkowitz, L., Vosko, L. F., Preston, V., & Latham, R. (2012). At the temporary–permanent divide: How Canada produces temporariness and makes citizens through its security, work, and settlement policies. *Citizenship Studies*, 16(3-4), 483-510.
- Ramachandran, N. T. (2011). Enhancing international students' experiences: An imperative agenda for universities in the UK. *Journal of Research in International Education*, 10(2), 201-220.
- Reynolds, A. L., & Constantine, M. G. (2007). Cultural adjustment difficulties and career development of international college students. *Journal of Career Assessment*, 15(3), 338-350.
- Rienties, B., Beusaert, S., Grohnert, T., Niemantsverdriet, S., & Kommers, P. (2012). Understanding academic performance of international students: The role of ethnicity, academic and social integration. *Higher Education*, 63(6), 685-700.
- Rienties, B., & Tempelaar, D. (2012). The role of cultural dimensions of international and Dutch students on academic and social integration and academic performance in the Netherlands. *International Journal of Intercultural Relations*.
- Pi-Ju Yang, R., & Noels, K. A. (2012). The possible selves of international students and their cross-cultural adjustment in Canada. *International Journal of Psychology*, (ahead-of-print), 1-8.
- Robertson, S. (2011a). Student switchers and the regulation of residency: The interface of the individual and Australia's immigration regime. *Population, Space and Place*, 17(1), 103-115.

- Robertson, S. (2011b). Cash cows, backdoor migrants, or activist citizens? International students, citizenship, and rights in Australia. *Ethnic and Racial Studies*, 34(12), 2192-2211.
- Rosenthal, D. A., Russell, J., & Thomson, G. (2007). Social connectedness among international students at an Australian university. *Social Indicators Research*, 84(1), 71-82.
- Sakurai, T., McCall-Wolf, F., & Kashima, E. S. (2010). Building intercultural links: The impact of a multicultural intervention programme on social ties of international students in Australia. *International Journal of Intercultural Relations*, 34(2), 176-185.
- Sangganjanavanich, V. F., Lenz, A. S., & Cavazos, J. (2011). International students' employment search in the United States: A phenomenological study. *Journal of Employment Counseling*, 48(1), 17-26.
- Sawir, E., Marginson, S., Deumert, A., Nyland, C., & Ramia, G. (2008). Loneliness and international students: An Australian study. *Journal of Studies in International Education*, 12(2), 148-180.
- Shen, Y. J., & Herr, E. L. (2004). Career placement concerns of international graduate students: A qualitative study. *Journal of Career Development*, 31(1), 15-29.
- Siddiq, F., Nethercote, W., Lye, J., & Baroni, J. (2012). The economic impact of international students in Atlantic Canada. *International Advances in Economic Research*, 18(2), 239-240.
- Singaravelu, H. D., White, L. J., & Bringaze, T. B. (2005). Factors influencing international students' career choice: A comparative study. *Journal of Career Development*, 32(1), 46-59.
- Soon, J. J. (2010). When do students intend to return? Determinants of students' return intentions using a Multinomial Logit Model. *International Journal of Business and Society*, 11(1), 17-32.
- Soon, J. J. (2012). Home is where the heart is? Factors determining international students' destination country upon completion of studies abroad. *Journal of Ethnic and Migration Studies*, 38(1), 147-162.
- Stuen, E. T., Mobarak, A. M., & Maskus, K. E. (2012). Skilled immigration and innovation: Evidence from enrolment fluctuations in US doctoral programmes. *The Economic Journal*, 122(565), 1143-1176.
- Suter, B., & Jandl, M. (2008). Train and retain. National and regional policies to promote settlement of foreign graduates in knowledge economies. *Journal of International Migration and Integration*, 9(4), 401-418.

- Sweetman, A., & Warman, C. (2010). A new source of immigration: The Canadian Experience Class. *Policy Options*, 31(7), 58-61.
- Tannock, S. (2013). When the demand for educational equality stops at the border: Wealthy students, international students and the restructuring of higher education in the UK. *Journal of Education Policy*, (ahead-of-print), 1-16.
- Walton-Roberts, M. W. (2011). Immigration, the university and the welcoming second tier city. *Journal of international migration and integration*, 12(4), 453-473.
- Ward, C., Masgoret, A. M., & Gezentsvey, M. (2009). Investigating attitudes toward international students: Program and policy implications for social integration and international education. *Social Issues and Policy Review*, 3(1), 79-102.
- Wu, W., & Hammond, M. (2011). Challenges of university adjustment in the UK: A study of East Asian Master's degree students. *Journal of Further and Higher Education*, 35(3), 423-438.
- Yang, E., Wong, S. C., Hwang, M. H., & Heppner, M. J. (2002). Widening our global view: The development of career counselling services for international students. *Journal of career development*, 28(3), 203-213.
- Yao, L. J., & Bai, Y. (2008). The sustainability of economic and cultural impacts of international students to regional Australia: The case of Bendigo. *Humanomics*, 24(4), 250-262.
- Ziguras, C., & Law, S. F. (2006). Recruiting international students as skilled migrants: The global 'skills race' as viewed from Australia and Malaysia. *Globalisation, Societies and Education*, 4(1), 59-76.

Livres et chapitres de livre

- Ballatore, M. (2010). *Erasmus et la mobilité des jeunes européens*. Paris, Presses universitaires de France.
- Brooks, R., & Waters, J. (2011). *Student mobilities, migration and the internationalization of higher education*. New York, Palgrave.
- Gates-Gasse, E. (2012). International students as immigrants. In H. Bauder (Ed.), *Immigration and settlement : Challenges, experiences, and opportunities* (pp. 271-295). Toronto, Canadian Scholar's Press.

Rapports gouvernementaux

- Kunin, R., & Associates (2012). *Economic impact of international education in Canada*. Retrieved from the Department of Foreign Affairs and International Trade of

Canada website:
http://www.international.gc.ca/education/assets/pdfs/economic_impact_en.pdf.

Wilkinson, A., Merwood, P., & Masgoret, A. M. (2010). *Life after study. International student's settlement experiences in New Zealand*. Retrieved from the Department of Labour of New Zealand website: <http://www.dol.govt.nz/publications/research/life-after-study/life-after-study.pdf>.

Working papers

Anisef, P., Sweet, R., & Frempong, G. (2003). *Labour market outcomes of immigrant and racial minority university graduates in Canada* (Working Paper No. 23). Retrieved from the CERIS – The Ontario Metropolis Centre website: http://www.ceris.metropolis.net/wp-content/uploads/pdf/research_publication/working_papers/wp23.pdf.

Bilecen, B. (2009). *Lost in status? Temporary, permanent, potential, highly skilled: The international student mobility* (Working Paper No. 63). Retrieved from the Centre on Migration, Citizenship and Development website: http://www.uni-bielefeld.de/tirc/ag_comcad/downloads/workingpaper_63_bilcen.pdf.

Chira, S. (2013). *Dreaming big, coming up short: The challenging realities of international students and graduates in Atlantic Canada* (Working Paper). Atlantic Metropolis Center, Halifax.

Hari, A., McGrath, S., et Preston, V. (2013). *Temporariness in Canada: Establishing a research agenda* (Working paper no. 9). Retrieved from the CERIS - The Ontario Metropolis Centre website: http://www.ceris.metropolis.net/wp-content/uploads/2013/04/CWP_99_Hari_McGrath_Preston.pdf

Lowe, S. (2012). *Transitioning Temporary Foreign Workers to Permanent Residents: A Case for Better Foreign Credential Recognition* (Working paper no. 91). CERIS – The Ontario Metropolis Centre website:

Wade, M., & Belkhodja, C. (2010). *Gestion d'une nouvelle diversité sur un petit campus canadien: le cas de l'Université de Moncton* (Working Paper No. 27). Retrieved from the Atlantic Metropolis website: <http://community.smu.ca/atlantic/documents/ChedlyWPCover.pdf>.

Rapports produits par des associations ou des corporations

Alboim, N., & Maytree (2009). *Adjusting the balance: Fixing Canada's economic immigration policies*. Retrieved from the Maytree website: <http://www.maytree.com/wp-content/uploads/2009/07/adjustingthebalance->

final.pdf.

- Association des Universités de la Francophonie Canadienne (2013). *Stratégie d'expansion internationale de l'association des Universités de la Francophonie Canadienne*. Retrieved from the AUFC website: http://www.aufc.ca/wp-content/uploads/2012/07/Strategie-dexpansion-internationale-de-lAUFC-2013_M-Beaulieu_Final.pdf.
- Bond, S., Areepattamannil, S., Brathwaite-Sturgeon, G., Hayle, E., & Malekan, M. (2007). *Étoiles du nord: Diplômés étrangers des établissements d'enseignement canadiens et main-d'oeuvre nationale*. Retrieved from the Canadian Bureau for International Education website: http://www.cbie-bcei.ca/wp-content/uploads/2011/10/CBIE_CCL_Northern_Lights_FR.pdf.
- Boulet, M., & Boudarbat, B. (2010). *Un diplôme postsecondaire canadien. Un tremplin vers des emplois de qualité pour les immigrants?* Retrieved from the Canadian Research Data Centre Network website: http://www.we-edu.com/WEFiles/files/IRPP_on_New_Immigrants.pdf.
- Canadian Alliance of Student Associations (2011). *Access & Opportunity*. Retrieved from the CASA website: <http://www.casa-acae.com/wp/wp-content/uploads/2011/11/CSLP-Package.pdf>
- Canadian Alliance of Student Associations (2012-2013). *Exploiter nos forces: Améliorer les opportunités de résidence permanente de façon à attirer et retenir le talent international*. Retrieved from the CASA website: http://staging.casa-acae.com/wp/wp-content/uploads/2012/12/R%C3%A9sidence_Permanente_2012FINAL.pdf.
- Chatel-DeRepentigny, J., Montmarquette, C., & Vaillancourt, F. (2011). *Les étudiants internationaux au Québec: État des lieux, impacts économiques et politiques publiques*. Retrieved from the Cirano website: <http://www.cirano.qc.ca/pdf/publication/2011s-71.pdf>.
- Guilbert, L., & Prévost, C. (2009). *Immigration et études dans des villes moyennes universitaires. Une recherche exploratoire à Québec et à Sherbrooke*. Retrieved from the Centre Métropolis du Québec website: http://www.im.metropolis.net/medias/wp_37_2009.pdf.
- Hawthorne, L. (2008). *The growing global demand for students as skilled migrants*. Retrieved from the Migration Policy Institute website: www.migrationpolicy.org/transatlantic/intlstudents.pdf.

DISSERTATIONS ET THÈSES

- Atebe, G. M. (2011). *An exploratory study on international students' adjustment to American universities* (Doctoral dissertation). Retrieved from ProQuest Dissertations and Theses Database. (Dissertation number: 3476402).
- Benabdeljalil, A. (2009). *Une étude exploratoire sur les étudiants internationaux migrants: Projet d'immigration et expérience de travail durant les études* (Unpublished Master thesis). Université Laval, Québec, Canada.
- Chen, L. H. (2005). *Choosing Canadian graduate schools from afar. East-Asian students' perspectives* (Doctoral dissertation). Retrieved from ProQuest Dissertations and Theses Database. (Dissertation number: NR02923).
- Chira, A. (2008). *The privileged few: International education migration* (Master Thesis). Retrieved from ProQuest Dissertations and Theses Database. (Thesis number: MR43540).
- Fais, M. R. (2012). *Gender Influences of Women International Students Who Pursue Employment and Permanent Immigration to Canada* (Master Thesis). Retrieved from ProQuest Dissertations and Theses Database. (Thesis number: MR88260).
- Geddie, K. P. (2010). *Transnational Landscapes of Opportunity? Postgraduation Settlement and Career Strategies of International Students in Toronto, Canada and London, UK* (Unpublished doctoral dissertation). University of Toronto, Ontario, Canada.
- Han, Y. M. (2010). *An analysis of international student inflow into the United States* (Doctoral dissertation). Retrieved from ProQuest Dissertations and Theses Database. (Dissertation number: 3440803).
- Lew, M. R. (2006). *Building and educational community. The participation of international graduate students in civic engagement projects* (Master Thesis). Retrieved from ProQuest Dissertations and Theses Database. (Thesis number: MR32535).
- Mandal, S. (2010). *Settlement intentions of post-secondary international students in Manitoba* (Master Thesis). Retrieved from ProQuest Dissertations and Theses Database. (Thesis number: MR63992).
- Parsons, C. S. (2007). *Exploring the social interactions between international and canadian students at Sir Wilfrid Grenfell College* (Unpublished Master thesis). Memorial University of Newfoundland, Newfoundland and Labrador, Canada.
- Patton, M. P. (2010). *Recruiting international students: A comparative study at the University of South Carolina and McGill University* (Master Thesis). Retrieved from ProQuest Dissertations and Theses Database. (Thesis number: 1510939).

Perkins, P. R. (2004). *International students' social contact on an American university campus: A focus on American-international student friendships* (Doctoral dissertation). Retrieved from ProQuest Dissertations and Theses Database. (Dissertation number: 3155891).